

1978

La Nouvelle Espagne Antifasciste

NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA

REDACCIÓN ET ADMINISTRATION
au BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10^e.

Téléph. Prov. 59-49
Adresse Télégraphique :
PRESSINFOR-PARIS

Abonnements : FRANCE
Six mois 13 frs
Un an 25 frs

ETRANGER
Six mois 26 frs
Un an 50 frs

Règlements par chèque postal PARIS C. 2177-32
BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10^e.

Nueva España Antifascista

LA NOUVELLE ESPAGNE ANTIFASCISTE

ORGANO DE LOS ESPAÑOLES RESIDENTES EN FRANCIA Y PORTAVOZ DEL ANTIFASCISMO INTERNACIONAL

Unité
ANTIFASCISTA

LA UNION DE LOS ANTIFASCISTAS
HARA LA PAZ DEL MUNDO

POURQUOI?



Un año en el palenque

Hoy es día de aniversario en la Redacción de « Nueva España Antifascista ». No por ello día de jolgorio o de fiesta, sino jornada de recapitulación, de recogimiento, de balance moral, de examen.

Nuestro periódico — el tuyo, lector querido — cumple hoy un año de existencia. Nació al calor de la lucha que los antifascistas españoles sostenemos, desde hace veintiseis meses, contra la traición y las fuerzas opresoras del mundo, vió la luz al conjuro de una sentida e incuestionable sed de VERDAD.

La lucha que el pueblo español sostenía contra los que intentaban sojuzgarle no era adecuadamente interpretada en el extranjero, de suerte que nadie sabía, a ciencia cierta, cuáles eran los ideales las aspiraciones y las realizaciones del proletariado hispano. Se imponía, pues, divulgar la VERDAD. Y, para ello, nació Nueva España Antifascista.

Todos los augures del periodismo, antifascistas o no, pronosticaron al recién nacido semanario muy corta existencia. Alguien afirmó que no viviría dos meses. Con una madre desnuda y perseguida como lo es la VERDAD, el retoño no podía vivir. Sólo los que se amantaban en las urbes rubicundas e inagotables de la Mentira o de la Falsedad pueden

alcanzar larga y rolliza existencia.

Sin embargo, los augures fracasaron. Nueva España Antifascista vivió y se desarrolló. Las gentes de mentalidad libre, de corazón generoso, de pensamientos no adulterados por la droga politicista, le prestaron el calor de su apoyo y de su incondicional adhesión. Y Nueva España Antifascista habló, sorprendiendo a unos, abriendo los ojos a otros y señalando a los demás el verdadero sentido de la guerra de España, y, en general, de toda lucha antifascista.

Nueva España Antifascista ha crecido. Al correr de los tiempos su voz se ha hecho más potente — viril —. Las campañas llevadas a cabo por este periódico : las anomalías y las injusticias por él denunciadas, no fueron nunca desmentidas. Por el contrario, algunas se subsanaron y otras fueron reparadas. Sus páginas acogieron siempre, como altavoz de libertad, todas las iniciativas, todas las sugerencias que pudieran contribuir al objetivo señalado. Y, siempre al servicio del antifascismo independiente, — sin supeditarse a ningún sector político — Nueva España Antifascista adquirió renombre. Fué apreciada por los hombres sinceros y temida por los farsantes y maniobreros.

Enumerar las campañas realiza-

das por Nueva España Antifascista, relatar todos los casos en que ha levantado su voz poderosa y fuerte contra tales o cuales entuertos, ¿ para qué ? Señalar los éxitos de este semanario y la utilidad de sus columnas, ¿ no parecería jactancia en nosotros ? Tú, lector querido, que sigues los pasos del periódico desde su aparición, conoces perfectamente todo lo que éste ha hecho, no sólo por el antifascismo escueto, sino también por esa bella flor que le complementa : la Solidaridad.

Nueva España Antifascista cumple hoy un año. Ha vivido a pesar de todo y ha realizado una obra. No nos ufanamos de ello, sin embargo. Porque todo lo que Nueva España Antifascista es y ha hecho, lo debemos a ti, lector. Nueva España Antifascista es tu obra, como tuyos son los laureles y las espigas que en este año de lucha haya podido recoger. Mirate, lector, antifascista sincero, en el limpió historial de este semanario — hijo tuyo — y dínos si estás orgulloso de él. Contando con tu aprobación y con tu ayuda, ahora más necesaria que nunca ante el envalentonamiento del fascismo, podremos continuar e intensificar nuestros esfuerzos.

Por la Redacción :
Samuel VELASCO.

Anniversaire

30 Septembre 1937 !! 30 Septembre 1938 !! La Nouvelle Espagne Antifasciste célèbre son premier anniversaire avec ce cinquante-quatrième numéro. Ceux d'entre nos amis et lecteurs qui ont suivi notre œuvre depuis le début ont compris que nous sommes efforcés d'opposer à l'ignorance générale des choses d'Espagne, à la mauvaise foi de la presse réactionnaire et malheureusement souvent à l'incompréhension de la presse sympathisante, une documentation abondante, des commentaires impartiaux, des études sérieuses pour faire connaître et expliquer la Révolution espagnole et la lutte que nos frères d'Espagne soutiennent depuis plus de deux ans avec un héroïsme incomparable, qui fait l'admiration du monde entier.

Certes, la cause espagnole était déjà défendue par quelques publications qui s'élevaient contre l'invasion italo-allemande en Espagne, mais elles reflétaient généralement leurs tendances politiques particulières quand elles n'étaient pas d'inspiration nettement officielle. Les mieux intentionnées défendaient souvent très maladroitement l'action de nos compagnons d'Espagne ainsi que le reconnaissent très judicieusement notre camarade Mascarell au Congrès des Comités Espagnols d'Action Antifasciste qui se tint à Nîmes les 21 et 22 août 1937 :

« Délégation permanente de la CONFEDERACION NACIONAL DEL TRABAJO à PARIS, nous avons suivi l'œuvre des Comités antifascistes adhérent à la Fédération de Perpignan, et aussi la campagne du Combat Syndicaliste, etc., etc., et nous constatons que ces hebdomadaires qui se disent en affinité avec nous, loin de poursuivre une campagne qui défendrait les positions adoptées par nos compagnons d'Espagne, font une campagne de discrédit, qui a souvent empêché les camarades de la Régionale de la Seine d'entretenir avec eux de bonnes relations, parce qu'ils ont un concept très distinct de la Révolution espagnole. » (1).

Et notre camarade Mascarell ajoutait : « Entre différents aspects, j'ai signalé qu'un des éléments les plus indispensables pour pouvoir obtenir cette unité d'action en ce qui a trait à l'action antifasciste espagnole, aussi bien que pour pouvoir unir les hommes antifascistes qui peuvent être Français, Anglais, etc., était d'écrire un hebdomadaire. » (1).

C'est donc parce que le prolétariat espagnol n'avait pas de presse qui interprète fidèlement ses aspirations en France, que fut décidée la création de « LA NOUVELLE ESPAGNE ANTIFASCISTE » sur la proposition de la Délégation permanente de la C.N.T., appuyée par les Comités d'Action antifasciste représentés à Nîmes. Ces Comités ont fait aussitôt de la N.E.A. leur porte-voix, leur trait d'union, elle a permis une meilleure coordination des efforts de tous vers le premier but commun : la victoire sur le fascisme.

Nous avons eu d'innombrables difficultés à surmonter, nous ne prétendons pas avoir réalisé une œuvre parfaite, mais nous espérons cependant ne pas avoir déçu nos camarades, car nous nous sommes toujours efforcés d'accomplir avec le plus grand scrupule la mission dont ils nous ont honorés.

Après avoir constitué un puissant bloc de toutes les nuances de l'antifascisme autour de la N.E.A., accueillant fraternellement au-dessus des tendances idéologiques ou politiques de chacun toutes les bonnes volontés, et ceci avec le plus grand esprit de tolérance, sans sectarisme ; nous avons surmonté la difficulté considérable de réaliser un hebdomadaire bilingue, capable d'intéresser non seulement les Espagnols résidents en France mais aussi le public français sympathisant. Tâche extrêmement ingrate, car il fallait, ménager les susceptibilités des différents secteurs antifascistes si divisés sur le plan politique et cependant dire la vérité et TOUTE LA VERITE, car il fallait condenser dans un journal de six pages une documentation suffisamment abondante et substantielle tant en français qu'en espagnol de façon à intéresser tous nos lecteurs. Certes, il est été beaucoup plus facile de lancer un hebdomadaire en français, ou même en espagnol, mais la tâche était incomplète puisqu'un seul secteur de l'opinion prolétarienne eût été touché.

Nous aurions également pu obtenir un rayonnement plus grand, surtout dans le public français, mais ceci nous aurait occasionné des frais de lancement considérables pour réagir avec grande efficacité contre un état d'esprit de lassitude et de résignation assez généralisé à l'époque. C'est le même souci d'économies qui nous a fait renoncer à la collaboration de célébrités. Nous nous sommes limités à un travail d'information que nous avons fait consciencieusement, impartialement, par nos propres moyens.

Poursuivant la pensée des fondateurs de la N.E.A. nous nous sommes attachés à faire connaître la Révolution espagnole dans toutes ses manifestations : épisodes de guerre contre le fascisme avec commentaires appropriés, réalisations économiques et sociales (histoire des collectivités, etc.), nécessité de l'unité d'action (Pacte C.N.T.-U.G.T.), nécessité de la collaboration prête au gouvernement dans la guerre contre l'armée factieuse, etc., etc..

Et cette œuvre de divulgation extrêmement importante fut très utile et l'est toujours aujourd'hui car la Révolution espagnole est encore trop méconnue, quand elle n'est pas dénaturée par la presse stépidement qui s'acharne à présenter nos camarades comme des bandits, voleurs ou pillards.

Malgré les difficultés économiques sans cesse croissantes, nous avons continué notre tâche ingrate ; et nous avons dû, malgré nous, sacrifier à l'intérêt de la propagande l'équilibre budgétaire insoutenable pour tout HEBDOMADAIRE INDEPENDANT QUI N'A PAS RECOURS A LA PUBLICITE OU AU CHANTAGE PLUS OU MOINS DEGRUE.

C'est dans ces conditions difficiles que nous croyons avoir accompli au mieux des possibilités ce que nos camarades attendaient de nous.

En entrant dans sa deuxième année « LA NOUVELLE ESPAGNE ANTIFASCISTE » demeure consciente de la nécessité toujours impérieuse d'opposer comme en septembre 1937 à l'ignorance, aux calomnies et aux incompréhensions si nombreuses la voix de la vérité et ceci surtout au moment où la ploutocratie capitaliste cherche à « régler » le conflit espagnol par une formule fortement teintée de fascisme. Aussi ne faillira-t-elle pas à sa tâche, et elle sera la seule voix vraiment autorisée du Proletariat espagnol, jusqu'au triomphe définitif, qui ne saurait tarder, si nous le voulons tous réunir.

En intensifiant toujours notre travail d'information nous forcerons les sympathies, nous créerons des courants d'opinions favorables à la cause du Proletariat espagnol, parmi les indécis et égarés, hélas si nombreux, et nous soutiendrons ainsi efficacement ces héros méconnus et diffamés qui offrent chaque jour leur vie pour vaincre la barbarie fasciste sur les champs de bataille d'Espagne, dans l'espoir de réaliser la société meilleure à laquelle aspirent tous les opprimés.

Nous resterons fidèles à ce programme.

André GERMAIN,
Administrateur du B.I.P.

(1) Voir Memoria del Congreso de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia celebrado en Nîmes el 21 y 22 de Agosto 1937.

Ce que ne veut pas le peuple espagnol

Avant même que le président Négrin ne le proclamât devant l'Assemblée de la Société des Nations, nous avons nous-mêmes, de notre propre chef, inspirés par notre instinct, affirmé que jamais il n'avait été dans l'esprit du moindre Espagnol de souhaiter une conflagration universelle, d'espérer en une guerre mondiale pour résoudre le drame espagnol, pour voir augmenter les chances de victoire des gouvernements, pour assurer cette victoire d'une manière aussi définitive que sensationnelle.

Non.

Nous l'avons dit et nous le répétons.

Le peuple espagnol connaît toutes les horreurs de la guerre. Le peuple espagnol ne veut pas que l'univers entier sombre dans un pareil désastre.

Le peuple espagnol est solidaire de tout ce qui est humain.

Le peuple espagnol ne veut pour rien au monde que, pour lui, le sang se répande sur l'Europe.

(Suite page 6.)

CORREO

de Espanoles Antifascistas en Francia

MOVIMIENTO ANTIFASCISTA EN FRANCIA

PORT-VENDRES (P.-O.)

Teniendo conocimiento esta localidad del acuerdo recaído en el Congreso celebrado en Nîmes los días 21 y 22 del pasado mes de Agosto, respecto a la pronta aparición del semanario « Nueva España Antifascista », os rogamos enviéis un paquete de 50 ejemplares a la dirección siguiente: M. A. Camps, rue Jules Fams, 9.

N. R. Va paquete.

PERPIGNAN (P.-O.)

Quedamos enterados de la publicidad que estáis dando a la próxima salida de N. E. A., con la cual estamos completamente conformes, y os manifestamos que no tengáis cuidado, pues, por nuestra parte, no se regatearán medios para lograr el mismo alcance que vosotros perseguís, puesto que coincidimos en absoluto en que esto es lo esencial para garantizar su éxito.

Tomamos buena nota del número de folletos a editar. Conformes.

CARPENTRAS (Vaucluse, France)

Los compañeros de Carpentras (Vaucluse, France), deseando contribuir al éxito y acierto de « Nueva España Antifascista », os piden mandéis a la dirección del camarada Jaime Nieto, 3, rue des Marins, 400 ejemplares del primer número. No dudando que, sucesivamente, notareis un considerable aumento.

BORDEAUX (Gironde)

Con el deseo de informar a nuestros adherentes de la labor justa y eficaz que desarrolla la Federación de Comités Antifascistas Españoles, de Perpignan, y con el fin de hacer una propaganda directa, para coordinar las fuerzas de to-

FEDERACION DE COMITÉS ESPANOLES DE ACCION ANTIFASCISTA EN FRANCIA

A todas nuestras Regionales y Comités, a todos los antifascistas: Hoy como ayer, nuestras consignas deben ser: Organizar, organizar y organizar. Donde haya un español, debe haber un antifascista. Nue-

tra perseverancia organizadora todos los inconscientes, los i saboteando todo, quieren i Cosas estas que, para nosotros nunca nuestra propaganda debe belmas hacia la finalidad, i perseguido: ayudar por todo español, en su lucha titánica aplastado éste, el proletariado es revolucionaria, implantando en i que tendrá como objetivo inm construyendo un mundo nuevo leyes humanas.

El pueblo español tiene, y h vado de su libertad, y, a pesa facismo heroica y audazmente.

Es para nosotros una sal momento, hemos sabido interp los españoles residentes en Fr creados en los primeros días, entusiasmo de todos los obrer la guerra de España, es una g en la cual se juega el porvenir. entoro.

El fascismo representa en en el hay de anticuado y del el futuro, alego lleno de vida, al.

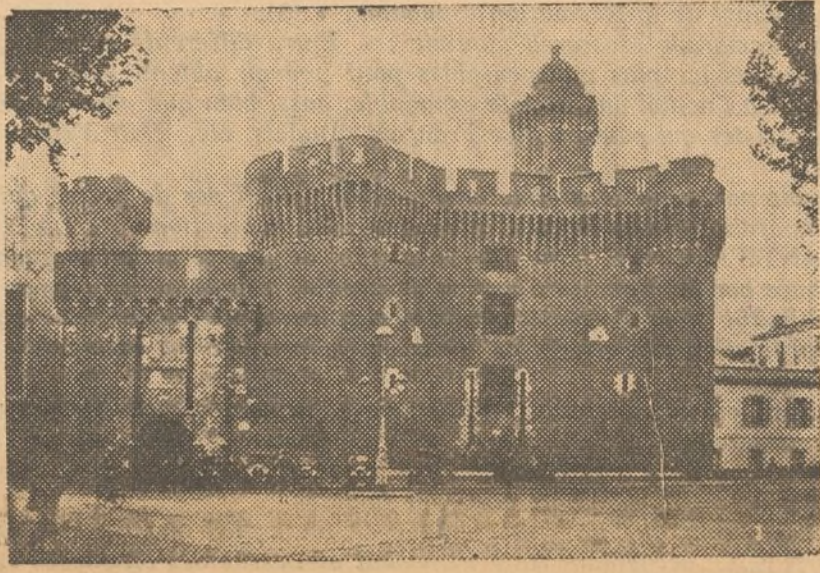
y defender contra los ataques insidiosos de todos los detractores de nuestro movimiento antifascista. Asimismo queremos hacer constar que esta Comité Nacional tiene

COMENTARIOS AL CONGRESO DE NIMES

En el Congreso celebrado en Nîmes, durante los días 21 y 22 de Agosto, constatamos, a parte de la buena vo-

LA VOZ de la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia

Dirigir toda la correspondencia y los paquetes a Federación de Comités Españoles Antifascistas 16, boulevard des Albères a Perpignan (P.-O.). Teléfono: 20-28. Los fondos a Garrec Frédéric C. C. P. MONTPELLIER 246.46.



ANIVERSARIO

El 30 de Septiembre de 1937 nuestro querido paladín « Nueva España Antifascista » vio la luz por primera vez. Con el presente número entra, pues, en su segundo año de existencia.

Por acuerdo unánime del Congreso de nuestra Federación celebrado en Nîmes, en Agosto de 1937, se le adoptó como portavoz de todos nuestros Comités, y en el primer número, el Comité Nacional lanzó un llamamiento dirigido a todas nuestras Regionales y Comités, del cual reproducimos las siguientes líneas:

« Este Comité Nacional quiere recordarnos que la redacción de « Nueva España Antifascista » pone sus páginas a la disposición de todos los Comités. Estos en cambio deben hacerle la mayor propaganda posible pensando que es « nuestro periódico », el cual nos ha de ayudar y defender contra los ataques insidiosos de todos los detractores de nuestro movimiento antifascista. »

« ¡Qué cada camarada cumpla con su deber! »

« Saludemos la aparición de « Nueva España Antifascista » no sólo haciendo votos para que el fascismo sea aplastado, sino actuando intensamente para conseguirlo. »

Desde los primeros números, en la página « Correo de Españoles Antifascistas en Francia » nuestros Comités, además de sus estados de cuentas, publicaron todas cuantas sugerencias creyeron pertinentes para aumentar la obra de solidaridad que venimos realizando en pro del Pueblo Español, desde que estalló la sublevación de los militares traidores.

Ante la extensión de nuestra Federación, se creyó oportuno dedicar exclusivamente a nuestros Comités, una o dos páginas con el título de « La Voz » de la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia. Y durante un año todas las semanas, libremente, pero de una manera coordinada, todos nuestros Comités han podido poner de manifiesto sus actividades. Difícil es recordar los muchos servicios prestados por N.E.A. en favor de la causa de la Libertad que defiende el Pueblo Español, tanto en las trincheras como en la retaguardia.

« La Voz » de la Federación, además de haber servido para estrechar las relaciones entre todos nuestros adherentes y dar a conocer nuestra obra, ha sido el aliado divulgador de todas nuestras campañas, contra la tiranía de los países totalitarios. A ella debemos también el éxito obtenido en nuestras jiras de propaganda y de cinema, y los resultados alcanzados con nuestra « Suscripción de Honor » con la cual, si bien es cierto, no se ha logrado la suma que era de esperar, por haber permanecido indiferentes ciertas gentes que alardean de antifascistas; el 19 de Julio de 1938 pudimos realizar un buen envío de viveres y artículos sanitarios.

Por medio de ella hemos podido conseguir vencer ciertos obstáculos, que injustamente, por sectarismo político, han puesto al paso de nuestros envíos en la frontera española.

En este primer aniversario, exhortamos a todos los antifascistas para que « La Voz » de nuestra Federación penetre en todos los rincones donde haya un oprimido; en ella deben ser señaladas todas las injusticias que se cometen o se intenten cometer contra los desheredados.

Insistimos para que todos nuestros Comités, todos nuestros adherentes, todos los hombres libres, multipliquen sus actividades y adopten los medios que crean más pertinentes, para ayudar eficazmente al Pueblo Español, hasta conseguir aplastar al fascismo, factor de guerras y destructor de la humanidad.

EL COMITE NACIONAL DE LA F.C.E.A.A.

mundo, que su deber es ayudar al heroico Pueblo Español?

¿Sabrán, una vez por todas, exigir el libre comercio con la República Española?

¿Sabrán imponerse ciertas privaciones, para enviar toda clase de viveres, para que no perezca de hambre este Pueblo, que al defender su libertad defiende la de todos los oprimidos?

¡Trabajadores del Mundo!

Privemos a los gobiernos totalitarios de todas las materias que necesitan para combatir a nuestros hermanos de España.

Sepamos ser hombres ayudando a los defensores de la Libertad.

LIBER.

ARIÈGE

ESTADO DE CUENTAS DEL COMITE DE AUYAT (ARIÈGE) DEL 20 DE MARZO DE 1938 HASTA EL 20 DE AGOSTO

ENTRADAS
Cotizacionesfrancos 2.972 »
Suscripción de honor 1.165 35
Total 4.137 35

GRUPO PRO COLONIA NINOS PERPIGNAN

Cotizaciones 372 50
Suscripción de honor 588 25
Total 960 75

En nombre del Comité damos las gracias a todos los adherentes a nuestro Comité, por el buen comportamiento hacia nuestros hermanos que luchan sobre el suelo español, por la Libertad de todo el mundo.

Por lo Comité, BORRA.

Hoy más que nunca nuestras miradas deben fijarse en España

Estamos viviendo jornadas eminentemente dramáticas; las Cancillerías remueven y pugnan febrilmente mientras se amontonan sobre el cenit europeo negras nubes cargadas de electricidad bélica; el ruido de las armas se hace cada vez más persistente; la guerra y su siniestra faz de Apocalipsis avanza a pasos agigantados con su cortejo de ruinas, miserias y dolores. Mantenido a raya por el proletariado español cuyos pechos, cual bloque granítico, hacen muro infranqueable, el fascismo internacional último baluarte del moribundo capitalismo, está decidido a recurrir a la solución desesperada de un conflicto universal que pudiera proporcionarle algo de vida, o a hundir a la humanidad si él debe desaparecer.

¿Puede ser suficiente que unos malvados lo quieran, para que los hombres acepten cobardemente el desencadenamiento del mas espantoso de los cataclismos que nunca se hayan soñado y que acabaría con el total aniquilamiento del género humano?

¡No, compañeros! Aun queda una esperanza de salvación para la civilización mundial y la humanidad proletaria. Y esa única esperanza de salvación reside en las orillas del Segre, del Ebro, del Manzanares, en las llanuras de Extremadura y en los montes pirenaicos; reside en las líneas de defensa republicanas detrás de las cuales, erguido unánimemente un pueblo en armas, asesta terribles golpes al fascismo y sus inmundas hordas mercenarias que los países totalitarios han puesto al servicio de su lacayo el infame Franco. Mientras la invasión de los bárbaros no cubra íntegro el territorio de la España libre, mientras el ejército del crimen, que integran « voluntarios » italo-teutones, sea contenido por los luchadores de la libertad, el fascismo no pasará de amenazas sobre Europa, y no transformará su chantaje guerrero en acción militar.

Por eso compañeros, hay que cuidar de España, hay que velar en todos instantes para que ese heroico pueblo no carezca de nada. Pensad en que el día en que España cayera en manos del opresor, el mundo entero correría los más graves peligros, y los trabajadores todos deberían abandonar sus más legítimas esperanzas de liberación. El mundo se sumiría en la más abyecta esclavitud; la miseria, el hambre y la muerte sería el lote de los habitantes de una tierra sometida a la locura perversa de un puñado de desalmados.

Pero nuestra España digna y viril, no será vencida por el fascismo porque todos sabremos cumplir con nuestros deberes, como los hemos cumplido, incansablemente, hasta ahora.

Compañeros, España necesita armas. España necesita viveres. Si las armas le son concedidas con parsimonia, porque escapan a nuestras posibilidades de alcance; los viveres no pueden faltarle si sabemos multiplicar nuestros esfuerzos e intensificar nuestras actividades. Para nosotros no pueden existir dificultades insuperables mientras permanezca en pie un miliciano, un obrero, un campesino de la España libre.

Tengamos siempre presente que en ellos, y en ellos solo, reside la única esperanza de salvación de la humanidad y que de ellos depende la victoria de la causa de la Paz y de la Libertad, la Causa de todos los oprimidos y todos los explotados de la Tierra.

EL COMITE NACIONAL.

Comité Régional des Bouches-du-Rhône

ESTADO DE CUENTAS DEL MES DE AGOSTO

ENTRADAS
PaqueteríaFr. 2.111 »
Solidaridad y compra de mercancías 1.340 »
5 0/0 de la recaudación de los Comités 692 05
Total entradas 4.143 05

SALIDAS
Gastos de camión y choferesFr. 1.874 30
Factura de la C. E. C. I. 130 »
Secretaría y propaganda 567 70
Solidaridad a varios compañeros 562 50
Total salidas 3.134 50

En Caja el 31 de Agosto Fr. 1.008 55



Paris - Panorama del río

El desgraciado accidente del camión de Perpignan

Recibo la noticia, brutal en su simplicidad, postrado en una cama del Hospital Clínico de Barcelona.

Y acto seguido olvido mi dolor, me olvido de mí mismo para pensar exclusivamente en la catástrofe ocurrida al « Citroën » y a su chófer.

Dice así, la noticia: «...el camión « Citroën » ha tenido un accidente, quedando completamente destruido. Algunos paquetes se han perdido... »

Y añade la carta: « El compañero chófer ha salido con heridas leves ». Esta frase me tranquiliza. Y no soy chófer. Soy... un trabajador más que siente el dolor de sus hermanos, los trabajadores — manuales o intelectuales.

Este accidente de todos puntos lamentable, habrá provocado en los que esperaban el camión, reacciones muy distintas.

¡Ah el egoísmo! El eterno, el secular egoísmo humano.

Entre la mayor parte del gentío que se agolpa a las puertas del local de distribución de paquetes, un solo clamor: — ¿Y mi paquete? Se habrá salvado mi paquete, o...?

Pero, para el infortunado chófer, para el héroe de la carretera, ni un recuerdo, ni una frase.

¡Egoísmo! El estómago rey del mundo!

Y mientras la mayor parte de estos seres humanos, porque humanos son, pues humano es el egoísmo, se dedican a los comentarios de rigor, los más pesimistas gimotean al ver, en incierta imagen, su paquete de viveres destruido en mitad de la carretera...

Mientras tanto el excelente compañero chófer, protagonista del lamentable accidente, estará curándose las heridas para volver a coger el camión y rodar por esas carreteras sinuosas y a veces traidoras...

A mi destino venía también un paquete de viveres. ¿Ha llegado? Poco me importa.

Lo que importa es el estado del compañero chófer, víctima de su deber. Eso es lo que importa, lo que debiera importar a todos aquellos que no tienen en estos momentos más preocupación que la de su estómago.

Estas líneas, que son como un seco trallazo llamando a la conciencia de los « paqueteros », no tienen otra finalidad que la de reivindicar la importancia de la misión del chófer, de los excelentes compañeros chóferes de los camiones de Perpignan...

Armand GUERRA.

Al borde del abismo

Europa, mejor dicho la Humanidad, ha vivido tres semanas en una lacerante angustia. La guerra, esta segadora de vidas humanas, amenazaba destruir todo lo que el hombre ha sabido construir de bello; las gentes llevan en su rostro el espectro monstruoso de los efectos que toda guerra produce. Nadie se atrevía a interrogarse pero en todos se notaba la misma preocupación. ¿Qué será de nosotros si la catástrofe se declara? ¿Qué será de la Humanidad?

Pero la inmensa mayoría, probablemente contra su voluntad, pero como si se tratase de una fatalidad, se prestaba resignadamente a ser la víctima de esta hecatombe.

Todos esperan ansiosamente, las últimas noticias de la prensa, creyendo encontrar algo que les anuncie que todo se ha arreglado pacíficamente, pero sin llegar a comprender que si realmente anhelan la Paz, son ellos los que deben saber imponerla.

Por fin, a fuerza de reuniones y conciliabulos, los que han preparado con sus errores sucesivos esta desastrosa situación, sin duda atemorizados por las graves consecuencias que podrían resultar de una conflagración en la que ellos también podrían sucumbir, han encontrado un arreglo momentáneo. Digo momentáneo, porque, mientras no sean los pueblos directamente los que impongan la paz a sus jefes, la paz estará siempre en peligro.

De todas maneras, debemos congratularnos, de que lo que se creía ya cosa inevitable; la guerra, se haya postergado, y si todos sabemos dedicar nuestras energías, a combatirla por todos los medios, conseguiremos evitarla definitivamente.

Durante estas últimas semanas, la tragedia que atraviesa el pueblo español, ha pasado al segundo plano, y muchos días la prensa ni siquiera ha mencionado los sucesos que se desarrollan en la península Ibérica.

Sin embargo. ¿Es posible olvidar que el Pueblo Español, hace más de veintiseis meses, que contra su propia voluntad, se ve obligado a luchar con las armas en la mano, para defender su libertad y al mismo tiempo la Paz del Mundo?

Aunque parezca paradójico el Pueblo Español, con su heroica resistencia ante los invasores, defiende la Paz del Universo, y si el proletariado internacional, desde el 19 de Julio de 1936, en vez de cobjarse tras el pacto de no « intervención » so pretexto de evitar la guerra, hubiera exigido de sus gobernantes, el respeto de los tratados internacionales, a fin de permitir al pueblo español poder adquirir el material indispensable para su defensa, hace ya tiempo que los invasores hubieran sido arrojados del territorio español, ahorrando miles y miles de víctimas, y las horas graves que ha vivido la humanidad estas últimas semanas.

¿Comprenderán los pacifistas del

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some minor creases and discoloration, characteristic of old paper. The left edge of the page is bound, and the overall tone is a warm, off-white or light beige.

lástrofe. Podríamos hablar con un poco de amargura de la posición a las grandes organizaciones y partido antifascistas que siguen conformándose con hacer declaraciones, mien-

favorables, que culminarían en una misma seguridad: Por encima de las declaraciones y tratados amistosos hay un capitalismo internacional, hay una red de grandes financieros e in-

a no caer en crasos errores de retroceso o de cobardía. Sólo así conservan su independencia y no caen en la esclavitud abyecta de las dictaduras.



Si hay algún síntoma que habla por sí mismo sobre la naturaleza del sistema capitalista moderno, es éste: que la suerte de un país que no quiere ser esclavo de Hitler, no se decide en el propio país interesado; se resuelve en las entrevistas Hitler-Chamberlain y compañía, que tanto han entusiasmado a los demócratas del mundo, como si ese sólo hecho no fuera significativo en lo que respecta a la política de concesiones, que va dando victoria tras victoria a fascismo del eje Berlín-Roma-Tokio, sin que se vierta más sangre que la de los pueblos sacrificados.

Podríamos hablar mucho sobre el juego de la diplomacia europea, y sobre el triste papel de quienes, por temor a la guerra, peniten que sus más feroces provocadores vayan tomando posiciones que les serán sumamente útiles el día de la gran catástrofe. Podríamos hablar con un poco de amargura de la posición de las grandes organizaciones y partidos antifascistas que siguen conformándose con hacer declaraciones, mien-

tras se consuman los planes siniestros que entregan los pueblos débiles a la insaciable fiera imperialista. Podríamos decir bastante del pánico a las consecuencias de un choque que frenará el avance indudable de Alemania; podríamos decir algo sobre el miedo a la acción renovadora de las masas populares, miedo que dicta muchas actitudes — más de lo que se piensa — de los políticos «realistas» que van dejando que las páginas de Mein Kampf se traduzcan en hechos y quieren engañar al mundo — ¡todavía! — sobre las intenciones pacíficas de un Hitler o un Mussolini, para quienes la guerra es la ley, porque sólo arruinando a sus pueblos tiranizados a la guerra puedan seguir reinando, todopoderosos, a base de terror. Podríamos hablar bastante de todos los bandos, de todas las potencias, analizando la actitud de cada una y llegaríamos a conclusiones nada favorables, que culminarían en una misma seguridad: Por encima de las declaraciones y tratados amistosos, hay un capitalismo internacional, hay una red de grandes financieros e in-

dustriales, hay un engranaje de mercaderes, que sólo se conmueve o procede al dictado de intereses propios, que lo mismo hundir un pueblo en la ignominia de la esclavitud nazi, como aparece disfrazado de «custodio» de la paz y «salvador» de los pueblos débiles, decidiéndose la guerra se así conviene a los que dominan la tierra...

El turno corresponde a Checoslovaquia. Y, ay del pueblo proletario que no se decide a mostrar sus uñas, que no amenaza con jargarse íntegro e la defensa de sus libertades, si no se apresura a evitar, con la unión de todos los antifascistas del mundo que lo chaceos que pretenden asaltarlo así, sinen a la Humanidad, que la glorios eproyeja del Pueblo Español sea, par el proletariado internacional, ejemplo de dignidad y heroísmo, y les induca a no caer en crasos errores de retroceso o de cobardía. Sólo así conservará su independencia y no caerá en la esclavitud abyecta de las dictaduras.

S. V.

saint Vaclav (Venceslas, 920-929), est devenu le patron de la Bohême.

C'est saint Venceslas qui rétablit la religion chrétienne ; il bannit sa mère Drahomira, ainsi que les autres païsans de l'idolâtrie, qui tentèrent de le faire disparaître. Il fut assassiné par ses frères. On lui a élevé un autel à son entrée à Prague. Henri I^{er}, dont il tint pour reconnaître la suzeraineté (2), son frère Boleslas, de concert avec Drahomira, le fit assassiner.

Prémislav fut incorporé au duché tchèque par son oncle, le roi Ottokar I^{er}, au dixième siècle. Venceslas IV prit le titre de roi, mais la royauté ne s'établit définitivement qu'en 1198 avec Premysl Otokar I^{er}. Le plus remarquable souverain de cette dynastie fut Premysl Otokar II, qui régna de 1253 à 1278. Premysl s'étendit jusqu'aux rives de la Baltique et jusqu'à l'Adriatique. On l'appela le Roi d'or, à cause de la splendeur de son cour. Rodolphe de Habsbourg lui réclama la couronne de Bohême. Il fut vaincu par l'Empire et le fit périr à la bataille de Dürnkrup (28 août 1278).

Du règne de Jean de Luxembourg (1310-1346) — Jean l'Aveugle, grand ami de la France — jusqu'à Grégy date la fondation de l'archevêché de Prague par le pape.

Bohème de la tutelle allemande. Il réunit à la Bohème la Moravie et la Silésie. Son fils Charles IV, qui lui avait fait éléver à Paris, fonda, en 1346, l'Université de Prague, la plus ancienne de l'Europe centrale, et de glorieux souvenirs. Il rêvait de mélier plus étroitement la Bohème à l'esprit d'Ocident. Il fit aussi continuer le pont célèbre sur la Vltava, le château de Karlstejn, et plaça les plus beaux palais de l'Europe. Cependant, le domaine de la couronne de Bohème fut démembré : son fils Vaclav I^{er} eut la Bohème et la Silésie, et son fils Jean eut la Moravie.

C'est sous le règne de Venceslas IV (1378-1419) que les Tchèques, depuis longtemps exploités chez eux par les Allemands, commencent à se révolter.

Le mouvement, né de Jean Hus, qui prêcha la réforme de la religion, social et nationaliste, fut réprimé par le roi. Le roi se mit de côté des réformateurs, et les Allemands, chassés de l'Université de Prague, allèrent fonder celle de Leipzig. Mais la royauté n'eut pas assez d'autorité pour empêcher le concile de Constance d'...

(2) Il reçut de Henri I^{er} un bras de saint Guy conservé comme relique.

Territoire dont Berlin exige la cession avant le 1^{er} Octobre
Régions soumises aux plebiscites

POLOGNE
TCHÉCOSLOVAQUIE
HONGRIE
ROUMANIE

L'Uzhorod, qui rivalise avec le Tokay et le Tokay, l'Institut géologique, poursuivant ses travaux, notamment autour de Marmaros, a pratiqué des forages dont les résultats sont pleins de promesses. Près de Turicac, le pétrole, extrait d'une profondeur de 24 mètres, est d'excellente qualité.

Par la suite, de nouveaux travaux de forage ont été entrepris, afin de mettre en valeur les gisements existants.

Les raffineries tchécoslovaques, possédant une très grande capacité de production, élaborent, en outre, des produits mi-couvrés, — benzène brute, pétrole distillé, — importés pour la plus grande partie de la Pologne.

Les grandes entreprises pétrolières tchécoslovaques sont : la Société spéciale de la Hongrie Oil qui ne fait que le commerce de détail, le Groupe Dombrava et le premier représente le capital français ; l'allemand allemande Otex représente l'Anglo-Persian ; une autre nationale allemande, l'Uzhorod Oxy, de Hambourg, représente le groupe de la Royal Dutch-Shell ; enfin la Russie a des intérêts dans la République par l'intermédiaire du Naphthyndikat,

(A suivre.)

Condescendencias culpables

No es cosa nueva, para nosotros, la venia de ciertos elementos, trepadores de oficio, encasillados en determinado sector antifascista, sector que si sintiese de una manera carnal la causa del antifascismo, no se andaría con ambiciones y particularismos de grey ante el drama español, ni se pondría alegremente el dogal de obediencias extralíneas sin ambiciones ni rangos en el solar hispano. No ignoramos, que ciertos elementos parecen particularmente dotados de excelentes aptitudes, para poner a contribución de sus predilecciones partidistas todo acontecimiento, toda oportunidad y toda circunstancia; elementos que se introducen con sigilo, y corren con salamería a los invencibles de responsabilidad, para servir de ellos y de su influencia, como banderín de enganche con que nutrir las filas exangües, si bien aparentes de vitalidad, de formaciones exóticas.

Prevenidos estábamos contra toda eventualidad, pero nuestras previsiones han sido excedidas por la inaudita audacia, por la osadía sin par de los logros del antifascismo.

Rondando, las esferas oficiales, esferas que culminan en domesticidad hacia esos atrevidos, se han apropiado el derecho de sorprender a ellos, y de oficiar sin mandato ni responsabilidad de origen.

Documentos tenemos a la vista que comprometen la responsabilidad consular. El Consulado de España en París, tiene la misión, entendemos, de tramitar sus trabajos sin delegar poderes a gentes ajenas a ellos.

El Consulado de España en París, no

puede eludir su propia responsabilidad oficial, cediendo a coquetearías de partido político interesado en alistar timoratos en filas determinadas.

Las autoridades consulares se deben a España, y no a noviazgos con gentes de rectitud dudosa.

No pediremos cuentas a los frailes ni a los tamboriles de determinadas obediencias. No pediremos cuentas a los frailes ni a los tamboriles de determinadas obediencias. No pediremos cuentas a los frailes ni a los tamboriles de determinadas obediencias.

Españoles y antifascistas somos, y no está en nuestros ánimos ceder a las inquisiciones de un nuevo jesuitismo, patrocinado por redentores de brocha gorda.

Y como estamos hartos de tanta poquedad y de falsa tanta, no nos andaremos con remilgos, y hablaremos limpio y claro, como el sol de España.

Pero antes de echarlo todo a trece, nos dirigimos a las autoridades precitadas, y les invitamos a que rectifiquen esos signos eloquentes de flaqueza manifiesta.

Exigimos entereza, civilidad y hombría de bien.

Si la responsabilidad incumbe a la primera autoridad consular, ésta sin esperar debe admitir.

Si por el contrario todo se reduce a mangoneos de la menuda gente subalterna, el señor Cónsul se verá en la alternativa severa de aguijalar, depurar y sancionar, o de aceptar la responsabilidad con sus colaboradores, de incapacidad tan vergonzante.

SURO.

Por haber llegado con retraso, no pudo publicarse este artículo en el número anterior.

Nota de la Redacción.

BOUCHES-DU-RHON

Impresiones de una reunión en Gardanne

Solicitado este Comité Regional para asistir a título informativo a la reunión que había de celebrar el Comité Antifascista Español de Gardanne, el día 11 del pasado, a las 3 de la tarde en su local social, los compañeros Martínez y Galtany, en representación del Comité Regional, se personaron en dicha reunión.

Llegada la hora anunciada para su celebración, el delegado del Comité de Gardanne, compañero Moja, nombrado al efecto para presidir la reunión, abrió la sesión ante un buen número de compañeros.

Acto seguido, se entabló una discusión sobre la actuación pasada del compañero Moja, objeto de la reunión, y hemos de decir, rindiendo culto a la verdad, que tras un largo y razonado debate, donante de la constitución de la reunión, el delegado del Comité de Gardanne, compañero Moja, nombrado al efecto para presidir la reunión, abrió la sesión ante un buen número de compañeros.

Acto seguido, se entabló una discusión sobre la actuación pasada del compañero Moja, objeto de la reunión, y hemos de decir, rindiendo culto a la verdad, que tras un largo y razonado debate, donante de la constitución de la reunión, el delegado del Comité de Gardanne, compañero Moja, nombrado al efecto para presidir la reunión, abrió la sesión ante un buen número de compañeros.

Hay que hacer resaltar el acto altamente alentador y honroso para nosotros, por la presencia en dicho comité de dos compañeros italianos, que desde el principio de la constitución del mismo contribuyeron con su obolo a nuestra obra de ayuda a España, y asegurándonos que continuarían, a nuestro lado hasta el triunfo final de nuestra justa causa.

Ejemplo de una clara conciencia de clase y de amor a la causa que defienden nuestros hermanos con las armas en la mano, que para si quisieran buen número de compatriotas de este pequeño y apacible pueblo de provincia, que se mantienen aislados de todo movimiento de «solidaridad» hacia nuestra España, viviendo en el mejor de los mundos, o sea en el de la indiferencia y apatía total.

¡Días vendrán que avengozados de su injusto y lacivo proceder querrán arrepentirse de su obra, cuando sea demasiado tarde!

Españoles, compatriotas de Gardanne (y al decir de Gardanne decimos de toda Francia). Todavía es tiempo de subsanar vuestro error. Todos, absolutamente todos, debéis contribuir con vuestro obolo en el seno de nuestros Comités a la ayuda que como buenos, como auténticos españoles debemos a España, si queremos mostrarnos dignos del crítico e histórico momento que atraviesa nuestro amado país, y con la ayuda de todos, economizar el sangre de la que a torrentes derraman nuestros hermanos en los campos de batalla, mejor dicho en los frentes de la Libertad.

Españoles, compatriotas de Gardanne: ¡Solidad al latigo, la apatía e indiferencia en que estáis sumidos, y demostrar que sois dignos, de aquellos que están poniendo muy alto el honroso nombre de España.

El Comité Regional.

HAUTES-PYRÉNÉES

ESTADO DE CUENTAS DE JULIO Y AGOSTO DE 1938

Cotizaciones Julio	215
Agosto	213
Haber en Caja	2 70
Total General Francos.	430 7
Enviado al Comité Nacional ..	430
Gastos varios Secretaría	3 50
Queda en caja	2 20
Total General Francos.	430 70

¡ANTIFASCISTAS!

Además de toda clase de artículos alimenticios, y ropas; no olvidéis de enviar toda clase de semillas de hortalizas.

¡Hay mas que nunca los defensores de la libertad necesitan nuestra ayuda.

HÉRAULT

Un esfuerzo que todo antifascista puede hacer

Nos encontramos en la vendimia, época que todos los trabajadores españoles esperamos para poder recoger unos francos, y con ellos comprar ropa de abrigo para nuestros pequeños. Gracias a estos días de trabajo, estos pequeños no pasan mucho frío en invierno, mientras que los hijos de los ricos, sin que sus padres trabajen, llevan buenos trajes y abrigos. Cosa injusta de la sociedad en que vivimos, y que para terminar con ella no queda otro camino a seguir que el emprendido por el pueblo español.

Nuestros hermanos hace ya 26 meses que luchan para que sus hijos tengan los mismos derechos que los demás, pero los capitalistas internacionales, no quieren que lleguen a esta sociedad, y para ello emplean todos los medios a su alcance, e incluso se lanzarán a una guerra internacional con tal de que estos no triunfen.

¡Tendremos que decir que cumplen con su deber al defender los intereses fascistas, que son los suyos? Yo de mi parte, aunque reconozco que son unos egoístas, he de decir que cumplen con su deber, como no lo hacemos nosotros. ¡Es que no podemos hacer más de lo que hemos hecho hasta ahora? Yo afirmo que si, pero lo que pasa es que a muchos de estos, se les hace demasiado largo y excesivamente pesado, el dar la miseria de cinco francos por semana. No estaba el ser muy entusiasta (los primeros días) y después dejarlo todo caer como lo han hecho algunos. Para hacerse digno entre las hordas, es preciso que lo mismo que se hizo el primer día, se haga ahora que es cuando más precisamos de nosotros los que exponen sus vidas en holocausto de la Libertad.

En estos momentos, en que la verdadera República de trabajadores, el ejército del pueblo ataca por todas partes, les falta un arma tan eficaz como el fusil y el cañón: la comida. En el frente no falta, pero en la retaguardia hay padres y madres que trabajan todo el día en industrias de guerra, y cuando vuelven a sus hogares y sus hijos les piden pan, no tienen para darles. ¡Permitiéndonos nosotros este crimen? Yo de mi parte no quiero hacernos cómplices, y para ello doy un día de vendimia. Si todos los españoles que estamos en el Medio Día de Francia, hacemos lo mismo, pueden salir algunos camiones cargados con víveres, para que los que trabajan y luchan, no carezcan de nada. Este es un sacrificio que todos podemos realizar, haciéndonos la cuenta de que hemos trabajado un día menos de vendimia que años anteriores.

EGEA.

El Comité Antifascista de la Colonia Española de Alés, teniendo en cuenta los sacrificios que impone la guerra en España, debido a la invasión criminal fascista, llevada a cabo por todos los enemigos del progreso y de la Libertad, consciente del sagrado deber que tenemos todos los trabajadores, de ayudar a nuestros hermanos que lo dan todo por la libertad e independencia de nuestra España, y en particular de los verdaderos españoles que odiamos de verdad a todos los tiranos, porque la horrible tragedia de España la llevamos impregnada en lo más hondo del corazón. Este Comité, convencido de que en los momentos actuales, lo que cuentan son los hechos, y no las charangas y discursos huecos, como suelen hacer algunos rabiosos antifascistas, que quieren hacer con la sangre que derraman a torrentes nuestros hermanos, un monopolio que favorezca en principio sus ambiciones personales, y más tarde, favorecer, al sector partido político que ellos dicen representar.

Pues bien, este Comité creyendo que aún es poco las cotizaciones que normalmente se hacen — porque compañeros, hay que decirlo muy alto — por mucho sacrificio que nosotros hagamos, jamás llegaremos a igualarnos con aquellos que sostienen una lucha más de dos años entre la vida y la muerte, y han resistido y seguirán resistiendo, porque están dotados de un manantial inagotable de energías, porque la fe devenera está iluminada por un ideal de justicia y de redención humana. Pese a todas las maniobras de la alta Banca Internacional, si todos los que nos decimos antifascistas, sabemos cumplir con nuestro deber, nuestros valientes y heroicos luchadores de España, vencerán.

Con el sólo fin de engrasar la Solidaridad hacia aquellos que luchan, este Comité ha tomado la iniciativa de abrir una suscripción de honor, la cual en tres semanas nos ha dado el siguiente resultado. Lo que hacemos público para mayor satisfacción de todos los compañeros, que

han sabido imponerse el deber que las circunstancias exigen.

La Sociedad Colonia Española de Alés

Fr. 200

José Meseguer

40

Camilo Martín

30

Antoni Gómez

25

José Alarcón

25

Joaquín Soriano

25

Lucas Hernández

25

Ginés Giménez

25

José Servent

25

Antonio Fernández

25

Francisco Aguilera

15

Juan Muñoz San Pablo

50

José Rida

50

Sebastián Terrén

25

José Romero Serrano

30

Martín Fernández

25

Martín García

50

José Martínez

25

Antonio Vázquez

25

Juan Fernández Cazorla

25

Francisco Camacho

30

Francisco Giménez

25

Vicente Bevia

25

Un Antifascista

50

Un compañero

50

Santos Carrión

25

Diego Valero

15

Francisco Siles

25

Eladio Monjo

20

Juan de la Cruz

35

Juan González

40

Juan Gómez

40

Francisco Balaguer

30

Un desconocido

12

Pedro Rida

28

Total suscripción de honor

1.200

Beneficio de una rifa

300

Total

francos 1.500

Además, los compañeros y compañeras (teniendo presente los rigores del invierno que se aproxima, han puesto a disposición

LA VOZ

de la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia

Un año de existencia

Con este número «NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA» entra en su segundo año. Fué el 30 de Septiembre de 1937 la fecha en que apareció el primer número de este semanario.

Durante un año, en la página o las páginas de la «VOZ DE LA FEDERACION», nuestros Comités y nuestros adherentes han podido, semanalmente, exponer con toda independencia su manera de pensar. Son tantos los servicios que durante un año «Nueva España Antifascista» ha rendido a la Causa del antifascismo, y tan necesaria la continuación de su buena labor, que su desaparición sería una gran pérdida para nuestros caros ideales.

Pero «NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA», independiente de todos los partidos políticos, se ha abierto un camino en la prensa libre, y sus lectores, no solamente continuarán apoyándola como lo han hecho hasta la fecha, sino que se esforzarán para difundirla y engrandecerla cada vez más.

«NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA» continuará siendo el baluarte, no solamente, de los adherentes a nuestra Federación, sino de todos los hombres libres.

LA REDACCION DE «LA VOZ» DE LA F.C.E.A.A.

Nunca es tarde...

Aunque con bastante retraso, los funcionarios de la República Española en París, se han reunido. Fruto de esta reunión, ha sido el constituirse en organismo equivalente a Comité Regional, que agrupe a todos los funcionarios de los distintos centros oficiales.

Si alguna tara hubiera de ocurrirnos a tan feliz acuerdo, sólo sería la tardanza con que han procedido a su agrupamiento. Veintiseis meses de guerra; el ejemplo de un gran número de Comités desparatados por toda Francia desde hace mucho tiempo, fueron motivos más que suficientes para haber creado lo que ahora acaba de nacer.

Más, como en el mundo las buenas obras siempre, o casi siempre, llegan a tiempo para realizar un provechoso servicio, bueno será recibirla con el entusiasmo y regocijo naturales en estos casos, y abrir el pecho a la esperanza de que no por llegar tarde, su obra puede dejar de proporcionar óptimos frutos a la causa que hoy se ventila en nuestra amada España.

Nosotros, nobleza obliga, nos congratulamos de su advenimiento al palenque de la solidaridad. Es más, nos felicitamos, ya que su propósito, viene a reforzar el aumento de probabilidades para ganar la guerra, y evitar en parte las vicisitudes a que están sometidos nuestros hermanos en la zona leal, por la escasez de víveres y otros artículos.

Lo que ya no nos haría felices, es si se circunscribieran a pagar una cuota más o menos elevada, desentendiéndose por completo de otros problemas candentes tan necesarios a prestar una eficaz colaboración, al arduo problema que en España está sobre el tapete. Claro que la recaudación en metálico es un factor importante en este momento, y de ellos es buen ejemplo la enorme cantidad de vituallas enviadas, que han paliado grandemente las necesidades más parentéricas. Sin embargo, esta función debe ser complementada con una campaña individual de proselitismo hacia nuestra causa.

Aún cuando vaya resultando un cliché, bueno será recordar, para refrescar la memoria, que nuestra ayuda, por importante que sea, no llegará ni con mucho, al esfuerzo de quienes en la retaguardia y en la vanguardia, ofrendan sus energías y su sangre; aquellos que entre el trepidar de las máquinas creadoras, y el retumbar horribundo del cañón, son los modernos artifices, que modelan el edificio del futuro que, aunque entre la bruma de la pólvora, ya se columbra.

Nuestro Camión accidentado

Por el artículo del compañero Guerra, publicado en este mismo número, los camaradas se habrán enterado del grave accidente ocurrido a uno de nuestros camiones, que conducía un cargamento de paquetes a Barcelona, resultando herido el compañero que lo conducía, y varias averías en el camión; también se destruyeron un buen número de paquetes, habiendo sido imposible poderlos reconstituir.

El Comité Nacional.

GARD

Un ejemplo mas de solidaridad

de este Comité, para que sea distribuido en las guarderías de niños y hospitales de sangre de la República Española.

150 piezas de vestir para niño, 18 mantas de lana, 9 toallas, y un cubre cama (todo nuevo).

Roma en estado semi nuevo

1485 piezas diversas, 25 pares de zapatos, 5 kilos de pastas alimenticias, 75 kilos de jabón, 15 kilos de medicamentos.

Los compañeros de la Grande Combe también nos han hecho entrega de 64 kilos de mercancías diversas.

Igualmente damos a la publicidad el gesto espontáneo de solidaridad, que un grupo de compañeros, al tener noticias de que el camión de Guerra y Asistencia Social, llegaría sin falta el domingo a esta localidad para cargar, a pesar de lo avanzado de la hora del sábado en la noche, estos compañeros que de verdad sienten los horrores de la Guerra, entregaron al Comité 78 kilos de pan, más 24 kilos que entregó la compañera Romero Andrea, la cual es digna de aprecio y respeto de todos los antifascistas, por la actividad que demuestra en favor de la España Republicana.

¡Españoles Antifascistas de Alés! Este Comité en nombre del heroico Pueblo Español, os da las más expresivas gracias por el gesto de solidaridad y sacrificio que habéis hecho para el cargamento del camión, sin disminuir en nada vuestra cotización quincenal, y os invita a comenzar de nuevo para el próximo, que será muy pronto. Y vosotros Españoles de Tamaris y también de Alés, si no queréis colaborar en la ayuda a nuestros hermanos, porque creéis hacerlo mejor obedeciendo a vuestros jefes, allá cada uno con su gusto y responsabilidad. Pero por lo menos no interrumpáis nuestra buena obra. Ya habéis visto el camión

Luchemos hasta vencer

Nos encontramos en el tercer año de nuestra guerra.

Dos años de épica lucha y de heroísmo, por la conquista de la libertad tan querida y ansiada por todos los esclavos.

Dos años de zozobra y de lágrimas y de vidas segadas en flor.

La historia de las grandes luchas se repite, y las circunstancias han dado a nuestro pueblo una ocasión más para probar ante el mundo y la historia su dinamismo y potencia revolucionaria.

Nuestro pueblo tiene ante sí un problema a resolver, dos mundos que se levantan antagonísticos, amenazadores: la esclavitud y la libertad.

Desde 1934 la España Revolucionaria, la España de Durruti y Velarde, de Galán y García Hernández y de tantos seres anónimos que ofrendaron su vida a la libertad, marcha a pasos de gigante hacia un porvenir digno de todo pueblo libre. El fin de la obsesión de los días sin pan y de la esclavitud se aproxima.

Si queremos llegar victoriosamente a esta conclusión, ayudemos a España a vencer. Ella es el faro que irrada todos los rincones del mundo, ella es el punto de partida de la revolución proletaria.

Demostre fuerza sólida, fácilmente las armas y los víveres necesarios, y labremos dado un paso adelante en el espinoso camino de nuestra liberación.

Por otra parte la coalición capitalista, esgrime un arma poderosa contra nuestro país, la no intervención. Este tristemente célebre comité, que debía haber evitado la invasión en el mundo y ahogar la rebelión militar, pero que sólo y exclusivamente ha servido para desencadenar la guerra, dando armas y facilitando hombres a los fasciosos; comité que es un puñal creado por el capitalismo reaccionario, para asesinar la obra liberadora de este pueblo, que marcha directo por la abrupta y espionosa senda de su Libertad.

Para escarnio y vergüenza de las naciones sedientas civilizadas, de los pueblos cuya historia era una esperanza. ¿Dónde están los liberales, republicanos, socialistas, comunistas y hombres libres en general? ¿Dónde el pudor y la dignidad?

¿Dónde están las almas civiles y nobles que no se avergüenzan ante el cri-

men? ¿Aún permitirá nuestra conciencia que el fascismo se adueñe de los destinos de este pueblo heroico que quiere ser libre?

¿Aún son pocos los crímenes del fascismo, para que las conciencias duerman en lo más profundo de su ser?

Todos los pueblos debían haber puesto una valla al egoísmo y desenfrenado de los países invasores, una barrera infranqueable al odio, a la rapina al crimen.

De ellos depende la rápida solución de la guerra, el aplastamiento del invasor, el triunfo de la clase trabajadora.

Quisiéramos que el dolor y las lágrimas de las madres españolas, llegaran hasta el fondo de vuestro adormecido corazón; que el recuerdo de tantas víctimas inmoladas, deshechas por la metralla fascista, se infiltrara en las fibras de vuestra alma.

Nos es imprescindible vuestra solidaridad, pues de lo contrario el fascismo impondrá su criterio, realizará su voluntad de predominio y un estado de regresión y aniquilamiento, será el epílogo de todas las conquistas logradas en tantos años de lucha y de sangre.

Una decisión rápida de todo el proletariado internacional es necesaria. Realicémosla pronto, muy pronto, pues mañana será demasiado tarde para detener la ola agresora que invade nuestro pueblo, nuestros humildes hogares.

Solidaridad, aliento y esperanza para continuar la lucha hasta la victoria. ¡Armas para vencer al fascismo asesino!

Nuestra confianza en el triunfo es grande, porque la España republicana, es hoy un sólo hombre, una sola voluntad, un sólo y único deseo: ¡Vencer!

Y en estos momentos en que el pueblo español se bate para ofrecer al mundo proletario, la plenitud de sus derechos, la justicia y la libertad, preciso es e indispensable, que como un hombre, repito, se bolcosen todas las mercancías que entran y salen de los países fascistas, y la apertura de los Pirineos, con derecho a adquirir todo lo necesario para la guerra, como derecho intangible del Gobierno Español, que existe en los textos de los tratados internacionales.

Luchemos hasta vencer o morir.

EL COMITE DE VALOIRE.

SEINE

Comité antifascista español del 14° grupo Paris

Balance de los últimos seis meses

	ENTRADAS
Cotizaciones del mes de Marzo fr.	139
— — — — — Abril ..	94
— — — — — Mayo ..	183
— — — — — Junio ..	156
— — — — — Julio ..	178 50
— — — — — Agosto ..	138
Total	886 50
Entregado al Comité Regional del Sena	590
Solidaridad niños refugiados	188
Gastos correspondencia y Secretaría	69 50
Total	886 50

Recaudación voluntaria para leche y paquete miliciano

	Fr.
Pena	29
Rico	35
Zorrilla	12
Eloy	2
Amador	5
Ledema	5
Pascual	5
Maysanove	5
Navarro	5
García	2
Cardona	17
Prats	30
Vidal	3
Martínez	7
Castillo	8
Maelm	9
Pujada	5
Zuriada	5
Toriosa	5
Azuena	2
López	5
Total	Fr. 185

TARN

Estado de cuentas del Comité antifascista de Castres del mes de mayo, junio, julio y agosto

	MAYO
	ENTRADAS
En caja del mes de Abril	1.698
Entrada mes de Mayo	1.035 40
TOTAL	2.733 40
	SALIDAS
Socorros para milicianos	793 30
Entregado al Comité Regional	255
Gastos del local y de la Regional	40 05
QUEDA EN CAJA	1.645 05
TOTAL	2.733 40

JUNIO

	ENTRADAS
Saldo mes anterior	1.665 05
Entradas mes Junio	915 50
TOTAL	2.580 55
	SALIDAS
Socorro para milicianos	844 25
Gastos de la Local y Regional	145 10
QUEDA EN CAJA	1.591 20
TOTAL	2.580 55

JULIO

	ENTRADAS
Saldo mes anterior	1.591 20
Entradas mes Julio	1.371 40
TOTAL	2.962 60
	SALIDAS
Socorros para milicianos	260 50
Entregado al Comité Regional	900
Gastos de la Local y del Regional	210 45
Gastos propaganda	94 25
QUEDA EN CAJA	1.497 40
TOTAL	2.962 60

AGOSTO

	ENTRADAS
Saldo anterior	1.407 40
Antradas mes Agosto	824 30
TOTAL	2.321 70
	SALIDAS
Socorro para milicianos	142 40
Entregado al Comité Regional	700
Gastos de la Local y Regional	38 15
QUEDA EN CAJA	1.441 15
TOTAL	2.321 70

El Comité de Castres.

VAUCLUSE

A los grupos artísticos antifascistas españoles

El Grupo Artístico del Comité Antifascista Español de Carpentras (Vaucluse) empezará en breve sus representaciones teatrales.

Con el interés primordial de hacer más intensa y más efectiva la ayuda a los héroes de la libertad y educar al mismo tiempo a los camaradas que se interesan por la tragedia española, queremos llegar a disponer de un repertorio lo más vasto e interesante posible.

Llamamos, pues, la atención de los demás grupos, para ver si hay posibilidades de procurarnos el drama social en 3 actos de Eugenio Navas «El Imperio de la Fuerza».

El invierno se acerca con sus veladas interminables. Al mismo tiempo que nos servirá de instrucción y de pasatiempo podremos continuar la obra de solidaridad que hemos emprendido, para poder, con nuestro modesto esfuerzo, aliviar en parte las múltiples privaciones que sufren

los que en España, luchan por la independencia y la dignidad humana.

Incitemos, al mismo tiempo, a los demás camaradas para que formen otros grupos, en las localidades donde no existen ya. Con esta clase de propaganda, exenta de tendencias partidistas, se crea un ambiente de compañerismo y de fraternidad entre los españoles residentes en el extranjero, que no puede más que ser ventajosa para la vida de nuestras organizaciones.

Todos debemos ser útiles y trabajar para contribuir a la resistencia de este noble pueblo, que no puede ser, que no será, nunca vencido. Los unos con nuestro trabajo. Los otros con su obolo. Para esto, se necesitan dos cosas. Voluntad y corazón.

Por el Grupo Artístico: D. Mur.

IL NE FAUT PAS

IL NE FAUT PAS QUE LE FASCISME EXERCER SON CHANTAGE EN MENACANT LA FRANCE CONTINENTALE DE LA POIGNARDER DANS LE DOS PAR LES PYRENEES ET LES BALEARES ET LA FRANCE D'OUTREMER DE LA POIGNARDER EGALEMENT DANS LE DOS PAR LE RIF, LE RIO DE ORO, L'INFI, LES COLUMBETTES ET LES BALEARES.

IL NE FAUT PAS LAISSER LE FASCISME S'EMPARER DE PAREILS OUTILS. MEME RIEN QUE SUR LES PYRENEES, CAR CELA LUI PERMETTRA TOUTES LES AUDACES PARTOUT AILLEURS.

IL faut éviter que la France puisse être un jour menacée par des batteries lourdes allemandes et des camps d'aviation allemands sur 400 kilomètres de frontières pyrénéennes, comme c'est le cas aujourd'hui.

IL NE FAUT PAS QU'HITLER PUISSE SE CROIRE TOUT PERMIS PARCE QUE DES CENTAIRES DE MILLIERS D'HOMMES SERONT IMMOBILISES DE HENDAYE A PORT-VENDRES, ET AUTOUR DU RIF, PLUTOT QUE D'ETRE SUR LE RHIN.

IL NE FAUT PAS LAISSER HITLER REIMPORTER EN ESPAGNE DES SUCCES QUI NE FERONT QUE LE GRISER. Il faut qu'il lui soit infligé des déroutes qui le ridiculisent, qui lui passent la gorge des aventures et des conquêtes, qui par leurs répercussions ébranlent son pouvoir.

D'UN COTE, ON NE NOUS A PAS ECOUTES.

TOUT LE MAL EST ACCOMPLI. D'UN AUTRE COTE, ON A ETE JUSTE. NOUS TRAITER DE BELLICISTES.

NOUS N'AVONS JAMAIS ETE DES BELLICISTES

NOUS AVONS TOUT SIMPLEMENT DEMANDE QU'ON LAISSE LE GOUVERNEMENT LEGAL DE L'ESPAGNE SE PREPARER A ARMEMENTS.

IL ETAIT EN DROIT DE SE PROTEGER.

NOUS AVONS DONC DEMANDE QU'ON OUVERE LA FRONTIERE POUR QUE L'ESPAGNE PUISSE S'ARMER, SE DEFENDRE, METTRE L'ORDRE CHEZ ELLE, LES ENVAHISSEURS A LA PORTE ET LES TRAITRES A LA RAISON.

Nous avons demandé qu'on mette fin à cette formidable force de la non-intervention qui quotidiennement bafouait par les pays fascistes.

La seule chose que nous ayons évoquée, c'était de pouvoir donner à la République Espagnole les moyens de se sauver et parce que c'était une République et que comme telle elle pouvait contenir des promesses d'humanité meilleures et parce qu'en se défendant, elle défendait aussi une autre République, LA NOTRE.

Nous aurions pu soulever d'autres raisons, CELLES DE TRAITES. Nous ne nous sommes permis de le faire que depuis qu'il s'agit de la Tchecoslovaquie, il est tant fait mention de traités.

Nous avons rappelé alors qu'il existait des traités délimitant le statut des Protectorats marocains qui, sous l'Angleterre, la France, par l'Espagne, par le Sultan, auraient dû, selon certains de leurs chapitres, nous commander d'AGIR DES L'INSTALLATION DE LA PREMIERE BATTERIE FRANCAISE OU ALLEMANDE SUR LE LITTORAL RIFAIN ET DES LA PREMIERE HEURE OU LE CALIFE SE PLACERAIT SOUS UNE AUTRE REBELLE A L'ORDRE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL et par conséquent rebelle aux signataires du traité, donc au Sultan, aux traités garantissant son protectorat le respect des traditions.

Juridiquement, l'intervention de l'Angleterre et de la France est obligatoire dans le Rif, pour y raser tous les ouvrages militaires défectueux.

C'est là un fait que nous énonçons. NOUS N'AVONS PAS VU WOLU CHERCHER DANS LE DROIT DES TRAITES DES RAISONS DE GUERRE.

NOUS NE LE RAISONNONS PAS D'AVANTAGE AUJOURD'HUI.

NOUS VOULONS QUE LA FORCE S'APPUIE SUR LE DROIT

Nous mettons des faits en pleine lumière.

Et nous ajoutons ceci. Maintenant, s'il n'y a plus d'autre moyen selon l'attitude d'adopterait dans les circonstances actuelles, les chefs de Etats totalitaires que celui de la force, eh bien, il est bon que l'Espagne et la France sachent par tout et en quelles mesures la force doit elles avoir à faire usage sera appuyée sur le droit.

CAR NOUS CONSIDERONS, NOUS, QUE CE N'EST PAS CONTRE LE DROIT QUE LA FORCE DOIT ETRE EMPLOYEE, MAIS QUE C'EST SUR LE DROIT QUE LA FORCE DOIT S'APPUYER.

TELLE EST LA FORCE DONT FAIT USAGE L'ESPAGNE LOYALE.

TELLE EST LA FORCE DONT NOUS FAISSE USAGE LA FRANCE SI ELLE DOIT EN ARRIVER LA.

CE QUE NOUS AIMONS, C'EST LA PAIX

LA GUERRE, NOUS SOMMES COMME TOUS LES AUTRES, NOUS L'AVONS EN HORREUR.

Ce que nous aimons, c'est la paix. Ce que nous voulons, c'est la paix.

ET NOUS LA VOULONS POUR TOUS. NOUS ENTENDONS ET EN CELA NOUS PENSONS COMME LES GOUVERNEMENTS ANGLAIS ET FRANCAIS QUE LES DROITS RECONNUS SOIENT SATISFATS.

Les Sudètes eussent sans doute été mieux inspirés de se contenter d'une large autonomie.

LE SUICIDE SUDETE

C'est évident que s'ils sont Allemands, ils n'en vivent pas moins dans des régions séparées de l'ALLEMAGNE PAR DES BARRIERES NATURELLES ET ECONOMIQUEMENT AXES SUR LE DANUBE et l'Europe Centrale, cela depuis et avant même le développement industriel intense amorcé sous l'impulsion austro-hongroise.

Il y a plus. Ils appartiennent économiquement à une région qui A TOUTES ETE OPPOSEE A L'ALLEMAGNE DANS SA LUTTE INDUSTRIELLE.

Une des raisons essentielles de la conquête des Sudètes est certes le minerai et surtout certains métaux que l'on ne trouve que dans des terrains riches en radium comme ceux de BOHEME ET QUI ALLIES AUX ACIERS PRODUISENT LES PLUS SOLIDES ACIERS POUR LA MARINE DE GUERRE.

BIEN MAIS LA RAISON RAISONNABLE, C'EST QUE L'INDUSTRIE TCHÉCOQUE FAISAIT UNE CONCURRENCE TERRIBLE A L'INDUSTRIE AL-

LEMANDE. AUTANT ON FERMAIT D'USINES TCHÉCOQUES, AUTANT LES USINES ALLEMANDES REPRENDRONT DE L'ESSOR.

Cela permettra de fournir du travail à un certain nombre d'ouvriers allemands qui ne pourront alors que louer le Rhin, tandis que LES SUDETES, COMME LA PLUPART DES FRERES RATTACHES, SERONT JUSTE BONS POUR LES CAMPS DE TRAVAIL AU RABAIS.

VOILA LE DOUX AVENIR QUI ATTEND LES SUDETES.

VERS UNE FIN DE L'UNITE GERMANIQUE

Et dans quelques années on les verra désirer une autonomie au sein de l'Allemagne ou même une indépendance et ils ne seront pas seuls à la vouloir avec l'Autriche parmi les peuples Sud-Allemands.

QUESTION DE MESURE

Toutefois, pour justifiés que veuillent reconnaître Londres, Paris et nous, LES GOUTS DE SUICIDE AU RALENTI DES SUDETES, ce n'est pas une raison pour que sous prétexte de respecter les droits d'une minorité, ON EN ARRIVE A ATTENTER A L'EXISTENCE MEME D'UN ETAT ET A LE DEMEMBRER.

Or, c'est exactement ce qui se produit avec la Tchecoslovaquie.

D'un côté, nous avons des gens qui s'obstinent A NE PAS RECONNAITRE SES DROITS A UNE MINORITE.

D'autre côté, nous avons des gens qui s'obstinent A NE PAS RECONNAITRE LE GOUVERNEMENT DE PARIS ET DE LONDRES, POURTANT SIGNATAIRES DU TRAITE DE VERSAILLES; de l'autre côté, nous avons des gens qui s'obstinent sous prétexte de libérer une minorité A VOULOIR CONDAMNER A UNE VIE IMPOSSIBLE une MAJORITE, c'est-à-dire à la condamner à une sorte de mort physique et économique.

Car s'il n'y a pas de la mort, le monde tiendrait le coup si comme dans le dernier plan allemand il était en son beau milieu étranglé de la même façon que le serait la Tchèque rattachée seulement à la Slovaquie par un isthme de 20 kms des deux côtés duquel se tiendraient les armées d'un pays hostile.

Entre ces deux points de vue trop obstinés, trop déraisonnables, IL EN EST D'INTERMEDIAIRES QUI SEULS POURRAIENT GARANTIR LA PAIX.

L'EXEMPLE BASQUE ET CATALAN

LES BASQUES ET LES CATALANS POURRAIENT APPRENDRE AUX SUDETES QU'ON PEUT VIVRE SATISFAITS DANS SES STATUTS D'AUTONOMIE ET EN MEME TEMPS PARTICIPER EN PAIX COMME EN GUERRE A LA GRANDE VIE FRATERNELLE DE L'ESPAGNE.

ET MADRID POURRAIT APPRENDRE LA PRAGUE QU'ON PEUT ACCORDER QUAND CELA EST FAIT AVEC APTITUDE ET PERSPICACITE LES PLUS LARGES AUTONOMIES SANS QUE LA NATION AIT A EN SOUFFRIR A LA CONDITION QUE L'AIT SU S'INSPIRER DU LARGE ESPRIT DE L'AMPLE RESPIRATION DU FEDERALISME.

Mais peut-être qu'après tout, il est possible que les Sudètes soient de mauvais coucheurs.

En tout cas, le peuple basque est racialement plus différent du peuple ibère que les sudètes germaniques ne le sont des tchèques slaves.

IL Y A DEMONSTRATION QU'AVEC DE LA BONNE VOLONTE, LA DIFFERENCE LA PLUS FONDAMENTALE DE RACE N'EST PAS UN OBSTACLE A L'ENTENTE ET A LA VOIE COMMUNE. IL EST DONC INDENIABLE QUE LA MAUVAISE VOLONTE DES SUDETES A ETE CULTIVEE.

Nous savons par qui.

CARE AUX DEMEMBRÉS

Eh bien ! ce danger de démembrement d'un Etat qui fait se dresser soudain l'Europe et l'Amérique parce que comme le dit si justement le Président Roosevelt IL Y A UNE CHOSE QUE L'ON NE PEUT PAS ATTENTE L'HARMONIE MEME DU MONDE, quelque chose qui est mondial de par son essence et ses effets, ce danger de démembrement IL EST REALISE DEJA VIS-A-VIS DE DEUX PAYS, D'ABORD DE L'ESPAGNE ENVAHIE, D'ENVOIE DE SON PROTECTORAT, DE SES COLONIES, DE SES ARCHIELES ET ENFIN DEMEMBRE EN DEUX PAR LA SEPARATION DE LA CATALOGNE DES PROVINCES DU CENTRE ET DU SUD.

EST-CE QU'IL N'Y A PAS LA D'ACCOMPLI CE QU'ON CRAINT DE VOIR S'ACCOMPLIR SUR LE DANUBE ?

Devant un risque, l'Europe se concerta et mobilisa.

DEVANT UN FAIT ACCOMPLI DE MEME ESPECE, ELLE NE BOUGE PAS. NOUS DIRONS, NOUS, QUE SI ELLE N'AVAIT PAS PERMIS CE FAIT ACCOMPLI SUR LE TAGE ET L'EBRE, ELLE NE SE TROUVERAIT PAS DEVANT LE MEME RISQUE SUR LE DANUBE.

ET NOUS AJOUTONS QUE PUIS-QUELLE INTERVIENNE SUR LE DANUBE POUR DES MOTIFS VALABLES SUR LES RIOS ESPAGNOLS ET LES OUEDES MAROCAINS, IL EST INCOMPREHENSIBLE QUE L'EUROPE N'INTERVIENT PAS SUR LEURS RIVES DE LA MEME MANIERE.

NOUS DEMANDONS LE REGIME POLITIQUE POUR LA FRANCE ET POUR L'ESPAGNE

Honneur aux traités ? Soit ! Mais à tous les traités.

Intervention ? Soit ! Mais intervention pour tous !

Respect des peuples à disposer d'eux-mêmes ? Soit ! Mais aux Basques, aux Espagnols, aux Majorquins et aux Rifains comme aux Sudètes et aux Tchèques !

IL N'Y A PAS DE RAISON QUE L'ESPAGNE RESTE AU REGIME DE DROIT COMMUN QUAND LE BENEFICE DU REGIME POLITIQUE N'EST ACCORDE QU'aux SUDETES ET AUX TCHÉCO-SLOVAQUES !

NOUS DEMANDONS L'APPLICATION A L'ESPAGNE DU REGIME POLITIQUE COMME AUX AUTRES.

DEFENSE CONTRE LE démembrement d'une démocratie ? Soit. Mais défense aussi contre le démembrement de la démocratie ibérique.

DEFENSE LEGITIME CONTRE L'INSAISISSABLE VORACITE DE L'HITLERISME ? Soit ! MAIS IL Y A DEUX ANS QU'ON POUVAIT SE DEFENDRE CONTRE ELLE EN AIDANT L'ESPAGNE A SE DEFENDRE ET A LUI CASSER DES JROCS QU'ON NE VERRAIT PAS AU JOURD'HUI MENACER PRAGUE.

Oh l'intervention pour tous s'il n'y a pas d'autre moyen, s'il n'y a plus d'autre moyen, s'il n'y a plus d'autres raisons, si le désastre est inévitable, si tous les efforts pour la raison et pour la paix demeurent atrocement vains, Ou la paix pour tous.

La Nouvelle Espagne Antifasciste a un an

Depuis un an que nous existons, nous n'avons jamais cessé de proclamer ceci :

OR, LA PAIX POUR L'ESPAGNE, C'EST D'ETRE RENDEU A SES TRAITS, A SES VILLES ET A SES CHAMPS, ET SI CEUX QUI Y METTENT OBSTACLE NE VEULENT PAS SE RETIRER DE PLEIN GRE, FORCE EST BIEN DE LES REEMBARQUER D'OU ILS VIENNENT.

IL FAUT AVOIR LES MOYENS DE LES POISSER JUSQU'AU PORT.

LA SEULE FAÇON DE DONNER DE L'AIDE A NOS FRERES ESPAGNOLS, C'EST D'OUVRIR LA FRONTIERE ET DE LEUR LAISSER PASSER DES ARMES, DES MUNITIONS, DES VIVRES.

Mais si la Tchecoslovaquie est en danger de démembrement, si l'Espagne est démembrée, ce ne sont pas les seules NATIONS à être en aussi critique situation.

NE LAISSONS DEMEMBRER NI L'ESPAGNE NI LA FRANCE

La France, elle, est déjà souffrante à ses jointures.

Une étrange maladie a envahi son épine dorsale pyrénéenne sur plus de la moitié de sa longueur.

Quant à ses articulations coloniales, une espèce de paralysie les menace et les engourdit déjà.

Elle souffre d'épanchements de synovie. C'est dans les genoux qu'elle a mal. Du côté des Baléares.

Le fascisme maître des Baléares peut, en cas de conflit international, nuire énormément au contact de la France et de l'Afrique française. Cela est grave.

C'EST UNE SITUATION QUI N'EST PAS TOLÉRABLE. C'EST UNE AMORCE DE DEMEMBREMENT.

Mais son pied gauche aussi la fait souffrir. C'est dans la cheville, au talon, à l'orteil, partout.

C'est le Rif, bourré de techniciens allemands, bordé de batteries étranges. C'est l'Infi, au nord du Maroc.

C'est le Rio de Oro contre notre Mauritanie.

Ce sont les Canaries et les sous-marins qu'elles pourraient abriter et qui gêneront nos transports sénégalais, nigériens, congolais.

DEVANT LA TENSION INTERNATIONALE, CETTE SITUATION N'EST PLUS POSSIBLE.

LES DEMEMBRÉS DE LA FRANCE ONT DEJA MARQUE LEURS POINTS DE REPÈRE.

HALTE AUX BOUCHERS DE HANOVRE

LES NOUVEAUX BOUCHERS DE HANOVRE ONT DEJA DONNE DES COUPS DE SCIE AUX JOINTURES ESSENTIELLES.

Nous courrons exactement le même risque que la Tchecoslovaquie.

IL N'Y A PAS DE RAISON ALORS QUE L'OPINION EUROPEENNE ET AMERICAINE SE DRESSE POUR L'UNE ET NON POUR L'AUTRE.

CONTRE NOTRE DEMEMBREMENT, NOUS DEMANDONS NOUS AUSSI, AINSI QU'A L'ESPAGNE ET COMME A LA TCHÉCOSLOVAQUIE, L'APPLICATION DU REGIME POLITIQUE.

Et une seule chose suffirait pour que nous en félicitions, c'est QU'ON NOUS ACCORDE LE DROIT DE METTRE FIN A CE COMMENCEMENT DE SCIE DE NOS MEMBRES.

Point n'est besoin pour autant d'intervention.

Il suffit d'ouvrir la frontière.

IL SUFFIT DE LAISSER NOTRE PAYS FRERE RECEVOIR LES ARMES POUR RETABLIR SON DROIT, LA PAIX CHEZ LUI ET LA LIBERTE.

Et quand il aura rétabli son droit chez lui, dans la péninsule, dans son protectorat du Rif, dans ses colonies de l'Infi, du Rio de Oro, dans ses Archipels des Canaries et des Baléares en même temps qu'il y aura rétabli la paix IL AURA RETABLIS EGALEMENT LA LIBERTE DE NOS COMMUNICATIONS AVEC NOS PARLEMENTS D'OUTRE-MER, NOS PROTECTORATS, NOS COLONIES.

UN AN APRES

Et voilà ce que un an après notre premier numéro, nous sommes encore obligés de dire aujourd'hui, de proclamer, de crier.

Mais cette fois-ci, hélas, aussi forte que puisse être demain la voix des canons, notre voix à nous, notre faible voix à ses chances d'être entendue et suivie. Le malheur est qu'il aura fallu les menaces affreuses d'une guerre universelle, pour cela, le plus grand malheur serait qu'il faille cette guerre monstrueuse pour qu'une si petite voix vienne reconnaître la justice de ses accents.

Oh, nous n'avons pas dans ce humble journal la prétention d'avoir été les seuls à lancer obstinément ces avertissements et ces appels.

Nous n'avons été qu'une voix parmi mille autres, qu'une volonté parmi les autres.

Mais c'est l'ensemble des volontés qui compte. Il ne s'agit pas qu'un voix note enseigne et briller d'un feu plus constant que d'autres ou d'un feu plus constant. C'est une satisfaction suffisante que d'être même le plus modestement de cet ensemble de volontés et du courage qui proclame ces volontés. La seule chose qui compte c'est que l'on finisse par se faire entendre par notre masse et que soient appliquées les mesures que nous préconisons pour le salut de la France et de l'Espagne, pour celui de ce qu'il subsiste encore au monde de démocratie et d'humanité, c'est-à-dire d'avenir.

CE NE SONT PAS DES MOTS

Ce ne sont pas des mots.

Ce sont des termes émanés d'une action acharnée et quotidienne dans notre humble sphère. CE SONT SURTOUT DES TERMES EMANÉS DE L'ACTION ACHARNEE, QUOTIDIENNE, HEROIQUE, SUBILE, FORMIDABLE DE CEUX QUI SE BATTENT EN ESPAGNE DEPUIS DEUX ANS, DE CES STUPEFIANTS COMBATTANTS DE LA LIBERTE QUI CROYAIENT BIEN QUE LEUR COMBAT RENDRAIT DESORMAIS

vide de Ministre, marqué aux initiales des Aunos, un admirateur des méthodes fortes peut bien sacrifier un portefeuille plein de pesetas.

Primo s'est rembarqué sur le fils de la maison: il a pris les fils, lui a fourni un titre et l'a rendu au père en remboursement.

Ce remboursement fait homme a suffisamment attiré l'attention sur lui par ses manigances proclatantes, menées trop longtemps de son bureau du 21-de la rue de Berry, pour qu'on vienne encore nous parler des sentiments francophiles de son nouveau patron.

Ils sont encore largement prouvés par l'interdiction d'exportation en France qui est décriée au sujet DES PYRITES ESPAGNOLS, CE QUI N'AVAIT D'AUTRE BUT QUE D'HANDICAPER UNE BRANCHE TRES IMPORTANTE DE L'INDUSTRIE DE DEFENSE NATIONALE.

Quant aux agitateurs qu'il délègue avec son complice allemand Begbender, dans les tribunes du Maroc français pour le soulèvement contre nous, c'est sans doute encore de la Francophilie.

Bref, on ne peut pas trahir mieux la France qu'en essayant de lui faire prendre Franco pour un copain.

Un Félon reste un Félon.

Mais en quoi est-il étonnant que des sémiles qui ont honte de leur race, nous disent du bien de cet autre sémile qui n'a pas encore eu le courage de protester contre les brigades dont ses frères sont l'objet en Italie et qui n'a pas craint de faire alliance avec un Adolf Hitler, docteur en sciences programmatiques.

Ces individus donc affirmant et ils savent bien combien ils mentent, que la France peut se reposer sur les sentiments de sympathie de Franco.

TU PARLES !

MAIS EST-CE QUE CELA NE VOUS TROUBLE PAS DE VOIR QUE CE SONT JUSTEMENT LES ENNEMIS DES PLUS OPAQUES DE L'EUROPE QUI SONT LA CAUSE QUI S'OPPOSENT A CE QUE L'ESPAGNE SE GARDE SUR LES PYRENEES ?

N'EST-CE PAS ETRANGE ?

N'EST-CE PAS CURIEUX.

EH BIEN NOUS, NOUS QUI SOMMES REPUBLICAINS, NOUS DISONS QUE C'EST JUSTEMENT PARCE QUE LES ENNEMIS DE LA REPUBLIQUE VOUDRAIENT LA VOIR DEGARNIE SUR LE FLANC SUD QU'IL FAUT QU'ELLE PRENNE TOUTES SES PRECAUTIONS SUR CE FLANC SUD.

Il ne faut pas qu'elle oublie que les gens qui occupent l'autre versant, fraternisent avec ceux qui en France, veulent le renversement de la République.

Il ne faut pas qu'elle oublie que c'est d'Espagne rebelle en France que s'est faite une importante partie de la contrebande d'armes montagnarde et maritime au profit du C.S.A.R.

Il ne faut pas qu'elle oublie que c'est chez les Rebelles que certains conjurés ont trouvé de surcroît.

Il ne faut pas qu'elle oublie que c'étaient des ennemis français de la République qui signalaient tous les départs d'avions d'Air-France par Bilbao et Santanderaux rebelles qui les abattaient.

Nous, nous avons conscience de dire à la France, parce qu'elle est la France et parce qu'elle est une République, qu'ELLE DOIT SE PROTEGER D'AUTANT PLUS SUR LES PYRENEES QUE SES ENNEMIS DE LA REPUBLIQUE LE LUI RECOMMANDENT.

L'HISTOIRE A PROUVE

CAR L'HISTOIRE A PROUVE QU'ILS LAURAIENT POUVE LA DEFENSE DE LEURS INTERETS DE CASTES, SCALIER AVEC L'ETRANGER, METTRE PRUSSE EN FRANCE, ET IL FUT AUSSI ESPAGNOL.

Certes, ils nous conseillent de ne pas immobiliser trois-cent mille hommes qui seraient plus efficaces sur le Rhin.

Merci du conseil.

C'est justement parce que nous le pensons aussi que nous considérons qu'il faut nous en finir avec la menace hispano-allemande que représente contre Toulouse et Rabat autant que contre Madrid la rébellion franquiste.

LA PAIX

Je n'enlame aucunement un débat philosophique. La parole n'est plus aux théories du pacifisme et à ceux du bellicisme. Ces discussions sont hélas aujourd'hui dépassées par les faits.

Nous sommes lassés des faits.

On veut la paix sauve.

Mais souhaitons qu'elle le soit.

NOUS LE SOUHAITERONS DU FOND DE NOTRE CŒUR, DU FOND DE NOTRE ESPRIT, DU FOND DE NOTRE CHAIR.

On bien la paix est perdue.

Alors, c'est la guerre.

ET LE JOUR-LA, QUE NOUS NE LE VOULIONS QU'ON NON, NOUS SOMMES DANS LE BAIN.

Et ce ne seront pas des palabres sur le bellicisme duquel nous nous refusons de relever, qui nous sortiront du bain.

Nous camarades d'Espagne nous ont montré comment on franchissait l'Ebre ! Et Dieu sait s'ils étaient pacifistes...

EPEES ET RAMEAUX D'OLIVIER

Nous sommes obligés de raisonner froidement.

Mais quand on a des épées de plantées dans les reins, je ne sais de quel effet peuvent être les raisonnements qui les feraient reprendre sur les canopies de famille.

Hélas, nous n'avons encore jamais vu les rameaux d'olivier couper les épées.

Nous avons plutôt vu les épées trancher les rameaux d'olivier.

Les rameaux d'olivier n'ont pu prospérer qu'une fois que les épées se fussent tordues.

Nous préférons des forêts d'oliviers à des forêts d'épées.

Quand un brigand nous menace, il faut pouvoir lui montrer que son épée pourrait bien s'étordre d'abord contre votre cuirasse et s'il le faut, contre votre épée.

C'est parce que nous préférons nos forêts d'oliviers de Tunisie et du Langue-doc, autant que nous aimons les forêts d'oliviers de nos frères espagnols, que nous voulons qu'elles soient protégées et qu'à leur tour elles aperçoivent que les républicains qui du haut des cimes pyrénéennes en défendent l'approche, ont des cuirasses solides contre lesquelles leurs sabres pourraient bien s'ébrécher.

Dire qu'il vaut mieux montrer sa cuirasse que d'avoir à sortir son épée, c'est par l'Europe d'aujourd'hui offrir sa dernière chance à la Paix, c'est l'inviter à s'appuyer sur un bras solide. Rien de tel pour donner à réfléchir aux petits godelureux comme aux petits marles.

CE N'EST PAS JETER DE L'HUILE SUR LE FEU.

C'EST PRENDRE LES PRECAUTIONS NECESSAIRES POUR QUE DES OLIVERAIRES, L'HUILE PUISSE TOUJOURS ETRE A L'ABRI DU FEU ET APORTEE AU MOULIN FAISABLE.

Nous voyons qu'il y a en France des gens qui, sous prétexte de stratégie rhénane nous déconseillent de protéger ces oliveraies.

La France en cas de péril ne pourra jamais se défendre efficacement sur le Rhin et s'il le fallait sur les Alpes, tant

que le danger phyrénéen ne sera pas liquidé.

Or, ce danger pyrénéen est double.

Il existe du fait même de Franco et des Allemands qui dominent le Nord de l'Espagne.

Il se double du fait qu'il a en France des amis.

IL SE TRIPLE DE CE FAIT QUE LEUR AMITE EST LE RESULTAT DE LEUR HAINE COMMUNE DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE ET DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE.

CEUX DE BORDEAUX !

Mais je pense à une chose, à une chose drôle, car il faut bien finir cette revue de la situation après un an de notre existence par une petite note plus gaie. Il ne convient pas que la gaieté soit absente de la lutte quelle que soit cette lutte.

Ces gens dont nous parlions et qui ne veulent pas que nos Pyrénées puissent devenir, s'il le fallait, un front du combat antifasciste, savez-vous ce qu'au fond les ennuiés là-dedans.

EH BIEN, C'EST QUE BORDEAUX SERAIT PRES DE LA LIGNE DE FEU.

ET QU'ILS NE POURRAIENT PAS Y FOURRE LE CAMP, COMME EN 1914.

CAR NOUS N'AVONS PAS OUBLIE QUE CE FURENT JUSTEMENT LES MEMES DE CES SUPERNATIONAUX QUI FILERENT LES PREMIERS COMME DES FLECHES VERS LA CAPITALE GIRONDE ET LES CRIQUES BAYONNAISES.

Nous n'avons pas oublié certains noms, CE COUP-CI, PLUS DE BORDEAUX POSSIBLE !

Et l'on comprend ce coup-ci que le monde veuille la paix.

NOUS LA VOULONS, NOUS, POUR D'AUTRES RAISONS, POUR DES RAISONS PLUS NOBLES.

Mais, il ne dépend pas de notre humble voix peut-être parfois trop seule dans ses appels pour qu'elle soit accordée au monde.

VOLONTE D'INDEPENDANCE

En attaquant notre seconde année d'existence, nous souhaitons que ce soit sous le signe de cette paix sauve qu'elle se déroule et nous souhaitons avec autant d'ardeur qu'elle voie la Paix se lever aussi sur l'Espagne.

MAIS NOUS AVONS AUSSI NOS EXIGENCES.

Parce que notre force est bâtie sur le droit, notre paix espagnole ne pourra être que victorieuse.

habitation et la fusion profonde des races méditerranéennes depuis des milliers d'années, fusion si harmonieuse qu'elle a doté ce pays d'une population plus racée que n'importe laquelle. Elle a prouvé quel pouvait être le véritable racisme contre le racisme buté de certains Allemands forcés.

LE CHAOS

Mais en face de cette attitude bouleversée d'une grande fraction de la gauche, attitude qui en se donnant maladroitement des allures belliqueuses ne servait qu'à renforcer les rangs fascistes qui eux maintenant réussissent grâce à cela à passer pour de vrais pacifistes, attitude certainement fautive mais combien plus diplomatique, combien plus susceptible de détacher de la gauche des centaines de milliers de voix de DEMOBILISES ! en face, disions-nous, de cette gauche des démobilisés une droite aussi contraire, elle aussi, d'aspect qu'elle le fut pendant vingt ans.

C'est elle qui pendant vingt ans exigea l'emploi de la force et de la passion militaire. C'est elle qui s'opposa par ses états-majors à ce que l'Anschluss voté dès 1918 par la Diète révolutionnaire de Vienne ne rattachât l'Autriche à une Allemagne révolutionnaire elle aussi que cette droite ne voulait pas voir renforcée à cause de son gouvernement républicain !

Elle préféra laisser l'Anschluss voté par les socialistes viennois QU'UNE ARME ENTRE LES MAINS DE TOUT AGITATEUR PANGERMANISTE POSSIBLE A LA CONDITION QU'IL FUT ANTISOCIALISTE.

Elle prona l'occupation de la Sarre et ce plébiscite qui devait tourner à notre ridicule.

Elle prona l'occupation de la Ruhr ! Toutes choses qui fournissent un aliment prodigieux à la propagande hitlérienne !

Elle défendit les traités, bien qu'elle sût que des questions comme celle des Sudètes ne pouvaient que servir Hitler et lui fournir de nouveaux éléments de chahut européen !

Sciemment ou inconsciemment, par l'emploi absurde d'une force violente contre la démocratie allemande, elle a forgé le drame actuel et c'est aujourd'hui qu'elle se dresse, animée d'un faux ou bien brusque pacifisme, contre une attitude énergique devant les prétentions hitlériennes.

S'il y avait eu la guerre, c'est été sa faute la plus entière !

Et le plus ahurissant c'est que la gauche, ennemie depuis vingt ans de toutes les attitudes qui nous ont valu cette chaude alerte, allait en vertu de traités dont elle avait toujours combattu les absurdités se montrer la plus combattive ! Epouée ahurissante ! Tout est mélangé ! La droite et la gauche mélangent leurs principes, choppent les idées de l'adversaire, s'empêchent dans une pagaille homérique !

ATTENTION CAMARADES, QUI QUE VOUS SOYEZ ! RADICAUX, SOCIALISTES, COMMUNISTES, SYNDICALISTES, LIBERTAIRES, ATTENTION ! LA MASSE AU NOUVEAU LAQUELLE VOUS PARLEZ TOUJOURS, LA MASSE COMMENCE A NE PLUS S'Y RECONNAÎTRE !

A ses yeux, il y a des valeurs qu'il faut reclasser...

... Sinon, une indifférence énorme peut s'emparer des masses et les faire sombrer dans un détachement de tout qui ne serait qu'une mauvaise et incompréhensible démarcation des principes individualistes.

Les masses on les a vu à l'œuvre ! Elles n'ont plus suivi leurs journaux, elles n'ont plus suivi leurs chefs ! Elles se sont portées spontanément dans les rues, quelles que fussent leurs convictions politiques, elles se sont portées en un chiffre incomparable, hommes et femmes de toutes conditions, de toutes opinions ont crié : « Vive la Paix ! »

Jamais le bourrage de crâne venu de partout n'avait subi une pareille défaite ! Jamais une manifestation ne fut aussi spontanée et aussi puissante !

Et ce fut la même chose à Londres. Et ce fut la même chose à Munich. Et ce fut la même chose à Rome.

Partout les chefs d'Etat et Mussolini le premier, de l'autre côté, ont senti que les masses ne se laissent plus berner de la crasse.

Pendant un mois, Hitler a reculé. Car logiquement, c'est au soir du discours de Nuremberg qu'il devait annoncer l'entrée violente de la Reichswehr.

Et bien ! la Reichswehr entre en Bohême un mois après avec une foudroyante, un calme, une sévérité dans sa propre discipline, une correction militaire qui prouve que ces hommes-là et leurs chefs non intoxiqués par l'extrémisme nazi ne voulaient pas d'une guerre.

Et cela Hitler le savait ! La masse allemande ne voulait pas.

La masse italienne non plus.

Le roi non plus ni son héritier, le Prince de Piémont, ni l'Etat-major, ni l'armée, ni le peuple saigné par deux campagnes malheureuses en Turquie, par la guerre d'Ethiopie et par celle d'Espagne !

Mussolini le savait.

L'Honneur lui commandait de mobiliser. La parole donnée lui ordonnait de se mettre aux côtés de l'Allemagne.

Mussolini ne mobilisa pas.

Mussolini téléphona à Hitler.

Mussolini se découvrit une âme de médiateur.

Entre l'Allemagne et nous ?

Non !

Entre la vie de l'Italie et la mort de l'Empire romain, l'extermination de la nation italienne.

Devant cela, le mot d'honneur, il l'a foutu dans sa poche et sa parole donnée avec.

Et tous autant qu'ils étaient on fait autant.

Ils ont compris qu'il y avait un répertoire déshé et une diplomatie caduque.

Ils ont compris que la vie de millions d'hommes valait plus que certains mois rutilants et solennels.

Avec les ravages de la guerre moderne c'est au bas mot cinquante millions de morts, de mutilés et de gazés qui ont été sauvés. C'est le double sans doute de victimes dans les populations civiles de tout pays depuis l'Angleterre jusqu'à l'U.R.S.S.

Quatre hommes d'Etat ont compris cela parce qu'il y avait derrière eux le fond de quatre peuples qui leur en faisaient sentir toute l'horreur et toute la vanité.

Nous n'avons pas encore assez de recul pour savoir si réellement il y a des vainqueurs et des vaincus.

Ce que nous savons, c'est que ce qui a gagné, c'est le désir profond de la masse de la masse de quatre peuples dont les mobilisés étaient partis sans savoir pourquoi ils allaient se battre (question qu'on a appris à se poser depuis 1914) et si ce n'était pas de part et d'autre ou pour une cause indéfinissable ou pour une cause perdue.

Desir profond de paix qui a éclaté

Le peuple espagnol ne veut pas...

(Suite de la 1^{re} page)

Le peuple espagnol ne se réjouit aucunement à ce que d'un sang qui pourrait être répandu à flots il soit en quelque sorte le bénéficiaire.

Le peuple espagnol n'éprouve pas de ces satisfactions sanglantes.

Il laisse cela aux barbares.

Le peuple espagnol aimerait que son combat aide au contraire le monde à se débarrasser du spectre de la guerre.

Le peuple espagnol ne demande pas à l'Europe de se mettre à feu et à sang pour lui, il ne se réjouit pas de ce qu'un conflit mondial puisse lui être de quelque appui contre son agresseur, au contraire, il a notion, lui, de combattre non seulement pour la liberté et la libération de l'Espagne, mais encore pour la liberté du monde.

Le peuple espagnol voudrait que le sang qu'il verse, ce soit autant de sang que les autres peuples n'aient plus à verser pour la liberté.

Voilà comment il est, le peuple espagnol.

Une grande âme.

Un grand cœur.

De grands combattants.

De grands ouvriers.

Des héros ?

Plus que ça ! Des Espagnols. Mais des vrais !

Un grand peuple, en un mot.

Ce que demande le peuple espagnol

La seule chose qui lui ferait plaisir, c'est de la part de nos Etats qu'on reconnaisse son droit formel à s'armer pour se libérer plus vite.

Il faut ouvrir la frontière.

Il faut mettre fin à cette non-intervention que ne respectent pas les Allemands dans leur désir de nous menacer par les Pyrénées.

Il faut lui donner ce moyen de se défendre et de nous défendre.

CE QUE NOUS LUI DEVONS

Mais nous lui devons plus pour l'en remercier.

partout d'une façon formidable au retour chez eux des chefs d'Etat confrontés.

ET CES QUATRE CHEFS D'ETAT ONT PRONONCE A CE MOMENT DES ALLOCUTIONS CONTENANT DES PROPOS TELS QU'ILS LES AVAIENT PRONONCES HUIT JOURS AVANT COMME SIMILES CITOYENS DANS LA RUE. ILS EUSSENT, EN FRANCE, EN ANGLETERRE, EN ALLEMAGNE, EN ITALIE, ETE PROPREMENT COFFRES ET PASSES A TABAC.

Oui, huit jours avant le bonhomme qui eut guelut trop fort « Vive la Paix » sur les grands boulevards eut été arrêté, s'il l'avait écrit, ses écrits eussent été saisis.

Soudain, c'est le peuple entier et le chef de l'Etat qui acclament si fort la paix qu'on a l'impression très nette que si un malheureux s'était risqué à crier « Vive la guerre », il n'en fut même pas resté de la poudre d'os.

Eh bien, vraiment, cela c'est une victoire.

C'est celle de la paix !

Celle de la volonté de paix du peuple qui ne laisse plus les nations courir au massacre.

On nous dira « succès de l'hitlérisme ».

Pas tant que cela.

Je dis succès du Pangermanisme.

Succès qui a ses responsables partout. PANGERMANISME QUI SERAIT LE MEILLEUR AVEC L'IMPORTE QUEL GOUVERNEMENT ALLEMAND VOLONTAIRE !

Il serait intéressant de consulter les programmes de tous les partis politiques allemands depuis 1918.

Succès, source de déboires futurs pour l'Allemagne et l'unité allemande.

Succès quand même.

Admettons.

Mais fissure dans le bloc fasciste.

MUSSOLINI D'ALLIE S'EST FAIT

MEDIATEUR.

LE COUP DE LA TRIPLICE A ETE

REJOUE.

Mussolini n'a pas voulu se foutre dans le pétrin pour Hitler.

Qu'il ait en peur de son peuple ou du Prince Humbert et peut-être de Balbo, possible, mais le fait est que tout en se donnant brusquement le grand rôle de sauveur de la paix, il s'est vengé du tour qu'Hitler lui a joué avec l'Anschluss !

Il y a, quoi qu'on en dise, quelque chose de changé en Europe.

La situation a changé en Méditerranée.

Par son attitude, Benito n'a point permis que les troupes allemandes PASSENT PAR LE BRENNER DANS UN NOUVEAU SECTEUR MEDITERRANEEN ET SURTOUT EN MASSE.

Il a avoué son mécontentement de voir les troupes italiennes d'Espagne tirer les marrons du feu pour les Allemands.

LE MEDITERRANEEN A REAGI INSTINCTIVEMENT CONTRE L'ENVAHISSEMENT GERMANIQUE DEPUIS TOUJOURS FASCINE PAR LES BEAUX PAYS DU SUD.

Dans le front fasciste un racisme s'est rebiffé contre l'autre.

A nous de continuer de nous montrer forts et décidés et surtout lucides. Et l'imbricolage méditerranéen se dissipera. Ça demandera des discussions, c'est sûr.

Mais le geste de l'Espagne retirant du front ses volontaires étrangers a déjà porté.

On parle et ces bruits se révèlent de plus en plus fondés, du retrait des troupes italiennes.

Il y aura certes des palabres.

Il y aura des conditions.

Il y aura des tractations.

A l'Espagne de signifier hautement qu'elle n'admette point d'être traitée comme une marchandise.

Elle saura le faire.

Certes, ce n'est pas parce que Mussolini retirera ses troupes d'Espagne, qu'il deviendra plus sympathique aux Espagnols, ni le fascisme.

Mais, après avoir constaté, content, spontanément, des milliers et des mil-

Nuestros Caidos

FRANCISCO PEREZ SERRANO

Compañeros de recia personalidad, de rica historia de militante. Hombre indomito que jamás conoció la doblez ni la cobardía.

Analfabeto hasta los 18 años de edad. Su afán de forjar una inteligencia le llevó a formar parte de un grupo cultural de jóvenes anarquistas, que actuaba en el seno del Sindicato de Nueva-Garaya, su pueblo natal. Por su propio esfuerzo y con ayuda de los compañeros del grupo, fué pronto uno de los que poseían mayor número de conocimientos entre sus camaradas. Su constante actividad le llevó varias veces a la cárcel.

Fué un buen organizador y uno de los más ardientes animadores de las Juventudes Libertarias. El 19 de septiembre, metido con un puñado de compañeros 20 kilómetros adentro en territorio fascista, mantuvo a raya 48 camiones de fuerzas enemigas, hasta que un grupo de jóvenes libertarios, dirigidos por el camarada Nieves Nuñez, acudió en su ayuda.

Más tarde se incorporó a la Segunda Brigada Mixta, tomando parte activa en las operaciones de Puente de los Franceses, El Partido y Ciudad Universitaria.

En la toma del Cerro Garabitas, lanzó sobre el enemigo 42 cajas de bombas de mano, y resultó herido en el vientre. Por su actuación fué elicitado y ascendido.

En Sierra Herrera, fué herido en la cabeza y una pierna al asaltar la segunda línea enemiga. Convaleciente aún, volvió por propia voluntad al frente de combate. El 19 de Julio a dos años de lucha, junto a la Ermita de la Antigua, un obús pegó la vida de este gran compañero.

TENIENTE VALERA

El Batallón disciplinario del Cuerpo de Ejército, que opera en Extremadura, ha demostrado recientemente su calidad

de soldados italianos se son rendidos on ont passé par bataillons et bataillons entiers dans les lignes républicaines, on constatera alors que ce retrait des troupes italiennes aura été suggéré par l'opinion publique italienne ouvrière, paysanne, commerçante et même royale.

Il en résultera incontestablement un regain de bonne volonté constructive entre les peuples méditerranéens car l'Italie, par ce geste, sera redevenue davantage elle-même, aura repris de son vrai visage qui, on vient de le voir par LES MANIFESTATIONS DELIRANTES POUR LA PAIX et l'attitude de la famille royale n'est plus QUE REPRESENTEE ARBITRAIREMENT PAR DES PRECHES DE GUERRE, au nombre desquels UN BENITO MUSSOLINI LUI-MEME N'OSE PLUS SE PLACER.

QUELQUE CHOSE EST EN TRAIN DE CHANGER EN ITALIE.

Mais rien ne dit que le Duce ne verra lui-même demeurer le bénéficiaire de ce changement.

QUELQUE CHOSE POURRAIT DONC ETRE EN TRAIN DE CHANGER DANS LE FASCISME, CE QUI CONTRIBUERAIT EGALEMENT A ECARTER L'ITALIE DE L'ALLEMAGNE.

Ces problèmes ne peuvent qu'éveiller notre attention et celle de nos amis Espagnols.

Il ne faut jamais nier l'évidence des faits ni même celle des symptômes.

Mais il faut toujours rester vigilants.

Vigilants et forts.

EN ADAPTANT TOUJOURS MIEUX SES CONCEPTS A LA REALITE.

Nous devons l'aider à lutter contre le froid.

Nous devons l'aider à lutter contre la faim.

Nous devons le tranquilliser et l'assurer que son enfant n'aura, lui aussi, ni froid ni faim.

Nous devons pousser plus fort que jamais nos cris de solidarité.

Nous devons réussir à les faire entendre par-dessus les événements.

CE QU'IL FAUT CRIER PLUS FORT QUE JAMAIS

CE QU'IL FAUT FAIRE PLUS INTENSEMENT QUE JAMAIS

Nous ne pouvons pas, dans la tourmente qui souffle, nous ne pouvons pas, aussi fort qu'elle se mette à souffler, oublier, taire nos appels.

Nous ne pouvons pas, quelles que soient les circonstances, oublier qu'il y en a qui se battent déjà pour nous.

Oublier qu'il y a déjà quelque part des combattants de la liberté qui luttent depuis deux ans.

Oublier qu'il y a déjà quelque part quatre millions de réfugiés de la liberté privés de leurs logis et de leurs champs.

Oublier qu'il y a à quelque part, rien qu'en une seule ville, Barcelone, 200, 300, 400.000 enfants de la liberté venus de partout, orphelins ou non, dont les avions bombardent les refuges et qui ont faim.

Oublier qu'il y a quatre cent mille bébés, graine de la liberté, qui manquent de lait.

Plus fort que tout, il faut crier :

De la laine !

Des tricotés et pull-overs !

Des passe-montagne !

Des chaussettes !

Des mitaines !

Des layettes !

Du charbon !

Du blé !

Du lait !

Du lait en masse ! Par monceaux de boîtes !

Et comme nous avons foi en l'avenir :

Des semences pour les paysans !

Beaucoup de semences !

De toutes les semences !

N.E.A.

sans rendre hommage au courage tchécoslovaque.

Ils ont agi comme un grand « petit peuple ».

Ce peuple-là méritait de grands honneurs d'Etat plutôt que de distingués diplomates.

L'Espagne s'est guérie du même mal. Nous saluons les Tchécoslovaques pour leur cran.

Nous partageons leur affliction.

Albert SOULLOU, Daniel GERDAN, Denis LAPORTE, Puig FORTET, Raymond CHALON.

Noté en passant

Nous extrayons du « Populaire » l'article suivant :

Cuivre et minerai sont encore livrés à l'Allemagne hitlérienne !

L'Union des Syndicats de cheminots de la région du Sud-Ouest (ancien P.O.-Midi) a adressé au ministre des Travaux publics une lettre lui signalant que :

« D'une part :

« Des résidus de pyrite de fer grillés contenant au moins 3 % de cuivre, d'un poids de 780 tonnes, venant de Sète-Ville, ont été expédiés à destination de Volkleng (Sarre) par la Cie Bodelaise. »

« D'autre part :

« La semaine dernière, les dépôts de minerais de fer de Trignac auraient été également expédiés en Allemagne. »

L'Union des cheminots s'élève avec force contre de tels faits dans l'état actuel de la situation internationale. Nous joignons notre protestation à la sienne.

L'Union des Cheminots a raison de protester. Nul doute aussi que les dockers et marins en feront autant.

Mais entre nous qui a chargé et transporté ce minerai ? Ce ne sont pas les Zoulous ?

□ □

Intervention

Lors d'une réunion de la C.A.P. du Parti Socialiste relative au problème tchéque, un ton quelconque peu interventionniste a été adopté par Messieurs

Moch, Dormoy, Auréli, Grumbach et d'une manière générale par les anciens ministres du camarade Blum à l'exception de MM. Spinasse et Fervier.

Il est bien dommage que ces Messieurs ne puissent nous expliquer pourquoi ils sont interventionnistes en Tchécoslovaquie et furent, tant qu'ils siègèrent au gouvernement, des non-interventionnistes pour ce qui était de l'Espagne ?

Le Gérant : Albert SOULLOU.

Imprimerie Centrale du Croissant (Société Nouvelle) 19, rue du Croissant, Paris (2^e)

La necesidad del abastecimiento y la vida internacional

El espíritu de resistencia del Pueblo Español, no sólo se patentiza en los frentes de batalla, frente a un enemigo supuestamente armado, sino que tiene también expresiones silenciosas pero eficaces en la retaguardia. La masa trabajadora demuestra hasta que punto se puede llevar el heroísmo en el trabajo y en las provincias, intensificando notablemente la producción especialmente en las industrias de guerra, no obstante estar sometida a un régimen alimenticio enteramente deficiente. La desnutrición acumulada en la zona leal, la falta de productos indispensables, que de bien importarse del extranjero y las inludibles exigencias de los frentes, hacen que el racionamiento para la población civil sea grandemente reducido. Las perspectivas del próximo invierno se presentan en este sentido harto inquietantes, puesto que necesariamente han de disminuir los productos que se obtienen en el mismo país, teniendo que estar más sujetos a la importación del extranjero. Es preciso que la capacidad de resistencia del Pueblo Español no sea llevada a extremos tales que pongan en peligro la capacidad humana. Es preciso que la solidaridad de los antifascistas de todo el mundo, se concrete al menos en el alivio de los sufrimientos de la población civil y a la contribución a una alimentación eficiente de nuestros bravos combatientes, ya que no ha podido determinar aún el caso de esa farsa criminal de la no intervención que nos priva de los medios que habrían podido decidir hace tiempo el triunfo del pueblo español. La campaña de invierno en favor de la España Leal, debe intensificarse en todo el mundo, pero es preciso evitar, mediante una fiscalización constante por parte de los organismos solventes, verdaderamente antifascistas, que esa campaña no se desviara hacia fines políticos partidistas, como ha sucedido y desgraciadamente sucede demasiado a menudo, llegando incluso a distraerse para tales fines partidistas, los fondos recaudados en nombre del pueblo español.

Es preciso denunciar y sancionar como merecen tales ineficaces procedimientos, pero no por eso inhibirse la verdadera acción solidaria de quienes hacen causa común con el pueblo español. Los trabajadores y antifascistas de todo el mundo, deben imponerse determinados sacrificios, desde luego mínimos en comparación con los que aporten la inmensa mayoría de los antifascistas de España. Hay que fortalecer, pues, los organismos populares creados para la ayuda a España, con una amplia intervención fiscalizadora en las organizaciones centrales. Y no olvidar que existe en España una organización que por encima de todo partidismo, se dedica, con extraordinaria abnegación y energía, al alivio de los sufrimientos de los combatientes, atendiendo al mismo tiempo a los niños, a los ancianos, a las víctimas del fascismo en general. Esa organización es SOLIDARIDAD INTERNACIONAL ANTIFASCISTA, cuya ejecutoria le autoriza a ser apoyada directamente por todos los que quieren contribuir, sin intermediarios, a sostener la resistencia del pueblo español.

En la moral y la práctica de la resistencia reside nuestra fuerza

Nuevamente las fuerzas de la invasión se lanzan con desahogada furia contra las posiciones que los combatientes de España defienden en la margen derecha del Ebro. Decenas de millares de bajas su sufren los invasores en su afán de recuperar las posiciones que, sin sufrir pérdidas apenas, le arrebatara nuestro glorioso ejército. Las hazañas de los soldados antifascistas habían hecho fracasar ruidosamente los planes políticos y militares de los franquistas y de su amo verdadero, Mussolini. Este había dado por consumada la entrada de sus huestes en Valencia para hacer dos meses y sobre esta base había aceptado, en principio el plan inglés relativo a la retirada de voluntarios.

La Heroica, extraordinaria, resistencia opuesta por nuestros soldados en Levante, hicieron pagar con enormes pérdidas a los invasores, pero, al fin, fueron conquistados y el cruce del Ebro, con la nueva derrota infringida a los fasciosos, hicieron derrumbarse todos los cálculos fraguados en desmedro del Pueblo Español, por el fascismo internacional. El enemigo tuvo que trasladar apresuradamente a grandes unidades y mucho material al nuevo frente del Ebro, viéndose obligado a abandonar sus anteriores objetivos, que según los comentarios reaccionarios, habían de decidir la guerra a favor de Franco. Hubo de reconocerse mundialmente que las perspectivas se habían vuelto favorables a la República. Mussolini no podía pensar ya en retirar sus unidades sino en agarrarlas con nuevos contingentes para evitar el desastre. No es otro el motivo de la respuesta negativa de Franco a la proposición británica. Respuesta que acentuó el desprestigio internacional del jefe del ejército de su amo italiano, abriendo los ojos a millares de individuos engañados por la falsa predica de la Prensa reaccionaria.

A toda costa, necesita el siniestro megáfono tomarse algún desquite, exhibir, aunque sea en la apariencia, una victoria, para salvarse del ridículo y mantener la leyenda de la potencialidad fascista. Buscó el desquite en Extremadura, pretendiendo apoderarse de nuestras escasas minas de Almadén. La vigorosa reacción de nuestro ejército, convirtió esa tentativa en una nueva derrota del fascismo. Y, una vez más, se vuelven los invasores sobre nuestras posiciones del Ebro.

La formidable capacidad de resistencia de nuestros combatientes, vuelve a poner a prueba a la prueba. Era de esperar que el enemigo se jugará todas las fuerzas en la partida, antes de darla por abandonada, como es de prever que nos esperan aún momentos difíciles que sólo a fuerza de voluntad y sacrificio podremos superar. La moral de resistencia, es hoy, como lo ha sido siempre, nuestra fuerza más decisiva. La resistencia que agota al enemigo, que descomponen la retaguardia, que deshace la confabulación internacional contra nosotros tramada, es indiscutiblemente el factor decisivo de nuestra victoria. Lo hemos dicho y lo repetimos ahora; con la que fluye de la experiencia, del examen despasinado de los hechos. La moral y la práctica de la resistencia, nos salvarán y nos llevarán a la victoria. Resistencia que no sólo se ha de mantener en los parapetos, sino también en la retaguardia, en todas las actividades, en todas las funciones relacionadas con la guerra, y para cuya efectividad se requiere la colaboración leal sin reservas de ninguna especie, entre todos los partidos y organizaciones antifascistas.

HISPANO.